



Réserve Naturelle  
COMBE LAVAUX – JEAN ROLAND



# Contribution à la connaissance des champignons de la Combe-Lavaux au fil des saisons

Saison 2016 - Troisième fascicule  
Fiche 251 à 300

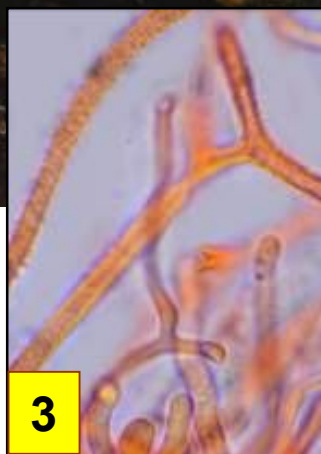
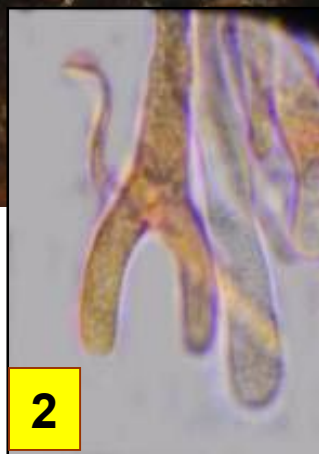
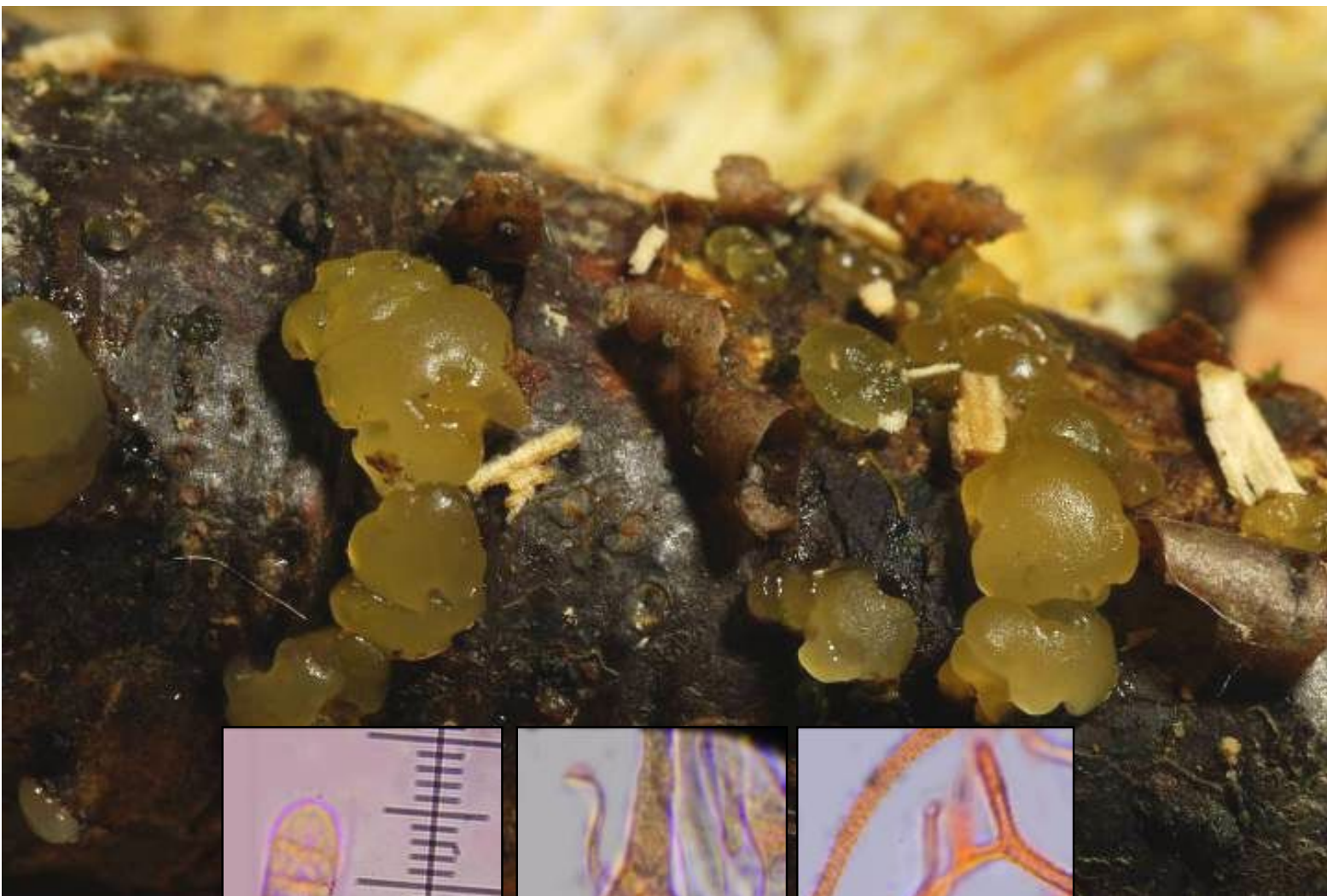


Office National des Forêts

***Acrospermum compressum*** - Fiche n° 257  
***Agrocybe pediades*** - Fiche n° 272  
***Agrocybe rivulosa*** - Fiche n° 255  
***Auricularia auricula-judae*** - Fiche n° 267  
***Calocera cornea*** - Fiche n° 290  
***Cantharellus pallens*** - Fiche n° 291  
***Clavaria acuta*** - Fiche n° 289  
***Clitocybe costata*** - Fiche n° 292  
***Conocybe lobauensis*** - Fiche n° 294  
***Coprinus stanglianus*** - Fiche n° 286  
***Coprinus urticicola*** - Fiche n° 271  
***Crepidotus subverrucisporus*** - Fiche n° 287  
***Cyathus olla*** - Fiche n° 299  
***Cystolepiota moelleri*** - Fiche n° 277  
***Dacrymyces minor*** - Fiche n° 251  
***Entoloma dysthales*** - Fiche n° 280  
***Entoloma sodales*** - Fiche n° 300  
***Epicoccum nigrum*** - Fiche n° 268  
***Flammulaster carpophilus*** - Fiche n° 253  
***Gnomoniella microspora*** - Fiche n° 278  
***Helminthosphaeria stuppea*** - Fiche n° 259  
***Helvella latispora*** - Fiche n° 265  
***Hygrocybe insipida*** - Fiche n° 295  
***Hygrocybe persistens*** var. ***konradii*** - Fiche n° 296  
***Inocybe dulcamara*** - Fiche n° 256



***Ionomidotis fulvotingens*** - Fiche n° 252  
***Lentomitella crinigera*** - Fiche n° 269  
***Lophiostoma multiseptatum*** - Fiche n° 283  
***Lyophyllum decastes*** - Fiche n° 254  
***Marasmiellus candidus*** - Fiche n° 276  
***Marasmiellus vaillantii*** - Fiche n° 274  
***Mycena leptcephala*** - Fiche n° 266  
***Mycena pelianthina*** - Fiche n° 288  
***Nemania confluens*** - Fiche n° 261  
***Parasola conopilus*** - Fiche n° 275  
***Parasola plicatilis*** - Fiche n° 273  
***Peziza arvernensis*** - Fiche n° 258  
***Peziza succosa*** - Fiche n° 282  
***Phlebia rufa*** - Fiche n° 285  
***Plagiostoma geranii*** - Fiche n° 279  
***Pluteus cinereofuscus* f. *olivaceus*** - Fiche n° 263  
***Pluteus mammifer*** - Fiche n° 298  
***Psathyrella candolleana*** - Fiche n° 281  
***Psathyrella leucotrepha*** - Fiche n° 297  
***Psathyrella panaeoloides*** - Fiche n° 293  
***Pseudonectria rousseliana*** - Fiche n° 262  
***Puccinia buxi*** - Fiche n° 260  
***Russula carpini* f. *tenella*** - Fiche n° 284  
***Tarzetta catinus*** - Fiche n° 270  
***Thyridaria maculans*** - Fiche n° 264



1

2

3

- 1 : Spores suballantoïdes, à paroi et septa minces, avec 1-3 septa à maturité, 10-14 x 4-5  $\mu\text{m}$ .  
 2 : Basides fourchues, non bouclées à la base, avec guttules jaunes, 25-37 x 4-4,5  $\mu\text{m}$ .  
 3 : Hyphes non bouclées, septées, à paroi un peu épaissie, certaines incrustées.

Bois mort

Feuillus

Basidiome 0,5-0,8(2) cm de diamètre, pustulé, pulviné à discoïde, lisse, hyalin à jaune puis ambre verdâtre à jaunâtre à orangé; chair gélatineuse, molle.

Sur branchettes de hêtre, au sol.

Combe Lavaux, maille 3023D14, le 9 mai 2016.

Peu fréquent

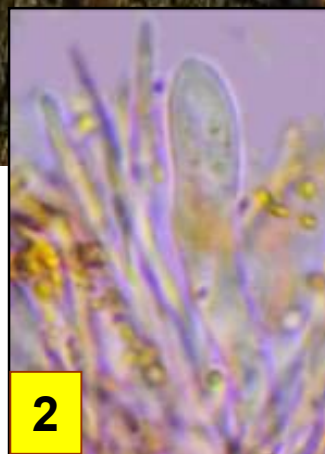
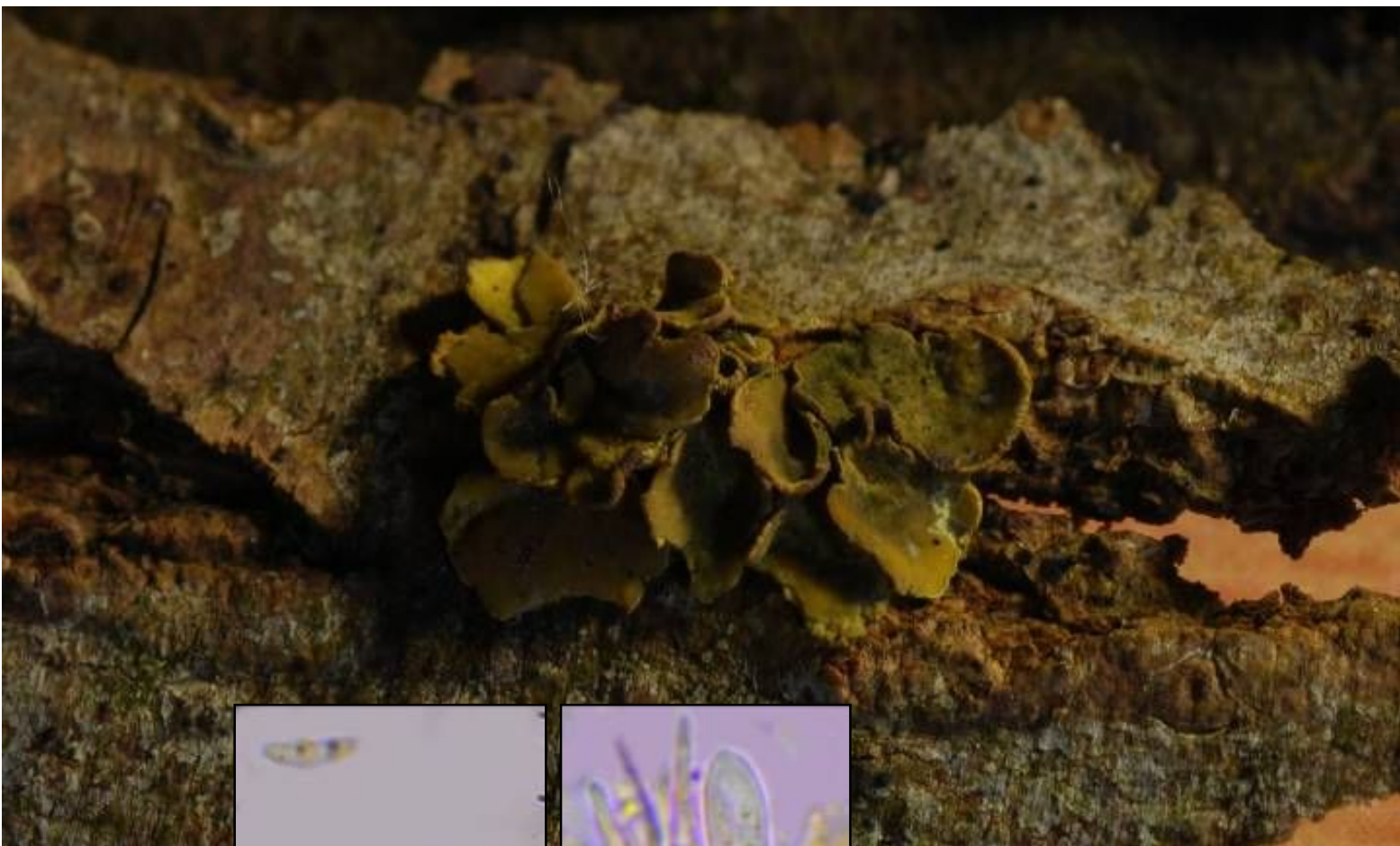
► *Dacrymyces minor* se caractérise par ses basidiomes jaunes, peu volumineux, olive à orangés, ses spores à paroi et septa minces, germant en petites conidies globuleuses, et sa pousse sur feuillus.



# ► *Ionomidotis fulvotingens*

252

(Berk. & M.A. Curtis) E.K. Cash



1 : Ascospores ellipsoïdes, lisses, non septées, biguttulées, hyalines, 5-8 x 1-2  $\mu\text{m}$ .  
2 : Asques clavées, à 8 spores bisériées, inamyloïdes, 40-50 x 3,5-5  $\mu\text{m}$ . Paraphyses filiformes, fourchues, parfois ramifiées à l'apex.

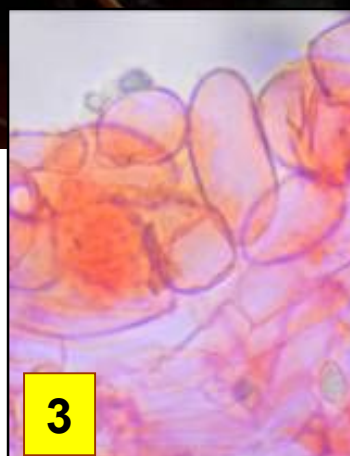
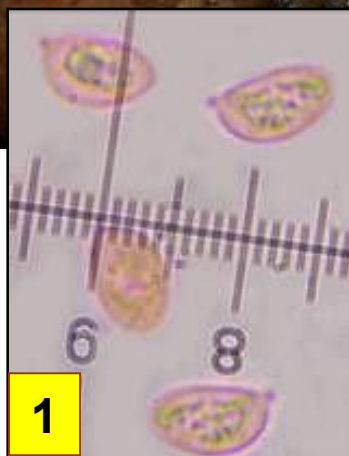
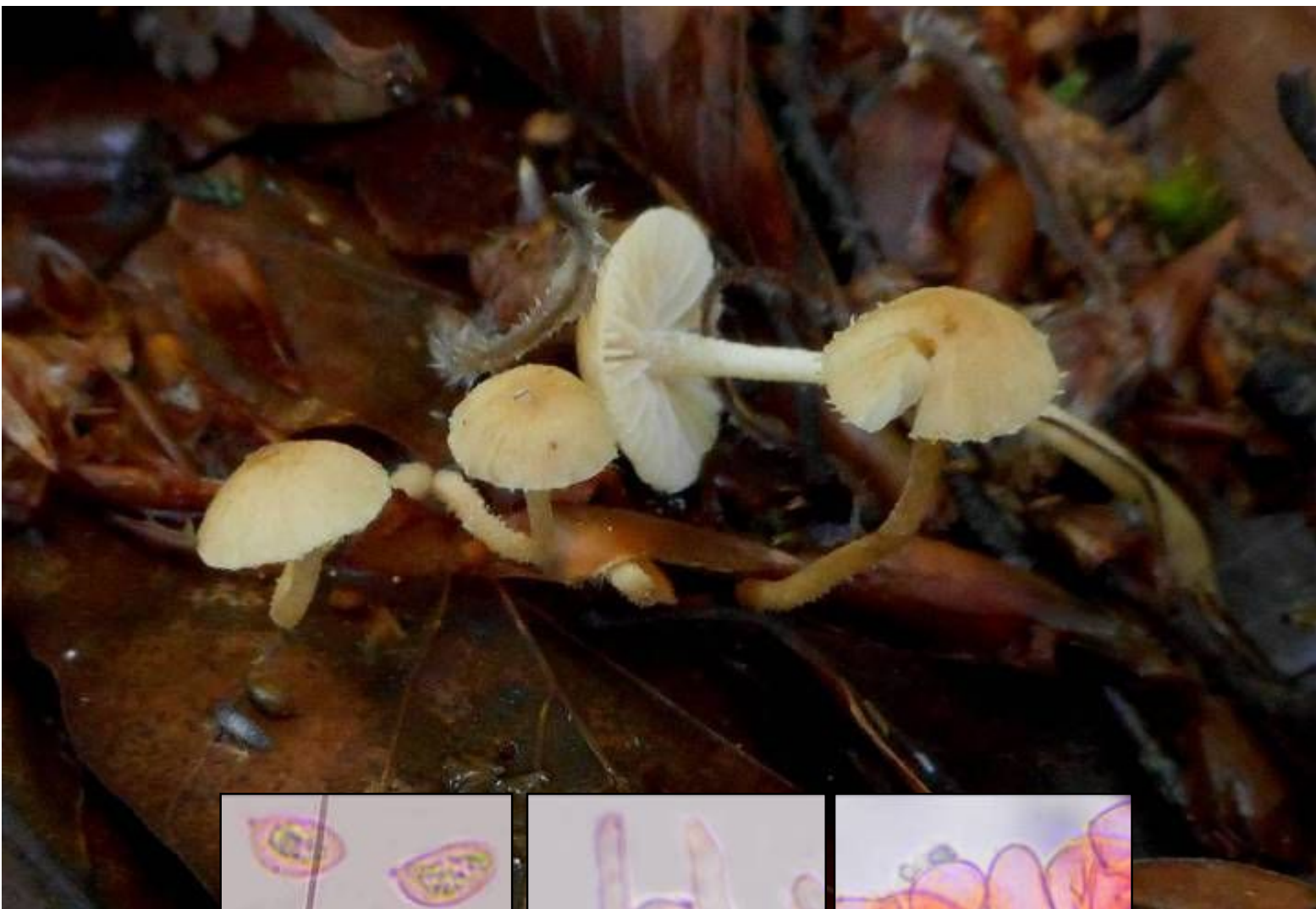


Apothécies 1-7(10) mm, irrégulièrement cupuliformes, discoïdes, pétiolées, ombiliquées, subsessiles à stipitées, à marge récurvée; hyménophore lisse, brun-vert, brun rougeâtre à noir olivacé



Sur branchette de chêne, à terre.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2016.

► *Ionomidotis fulvotingens* se caractérise par la coloration de ses apothécies, ses petites spores légèrement allantoïdes, la structure de son excipulum, sa réaction au KOH et sa croissance fasciculée.



- 1 : Spores ellipsoïdes à  $\pm$  amygdaliformes, lisses, gris brunâtre pâle, 6-10 x 4-6  $\mu\text{m}$ .  
 2 : Cheilocystides subulées à lagéniformes, 2-3,5  $\mu\text{m}$  de diamètre à l'apex, 27-60 x 5-11  $\mu\text{m}$ .  
 3 : Pileipellis formé de cellules globuleuses à ovoïdes, à paroi relativement épaissie, brunes.

Chapeau 0,2-3 cm, partiellement à entièrement granuleux, mat, blanchâtre au début, puis beige à ochracé pâle, parfois teinté de rosâtre sombre à brunâtre, à marge dentée de restes vélaires, surtout au début.

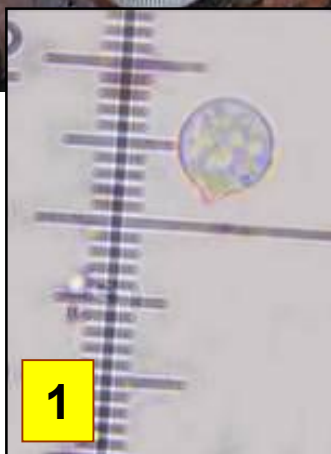
Dans la litière de feuilles de hêtre.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 13 mai 2016.

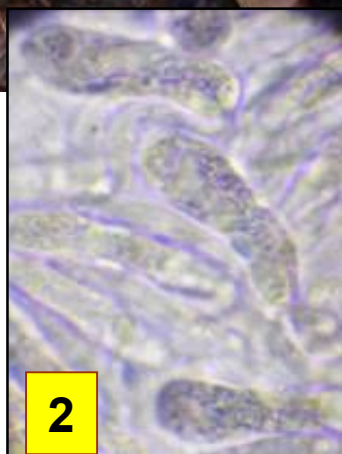
► Ce *Flammulaster* se caractérise par sa petite taille, son chapeau pâle à marge dentée, son pied granuleux-méchuleux, son odeur pélargoniée et sa pousse sur débris de feuilles ou fruits du hêtre.







1



2

1 : Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, inactives dans le Melzer, 5-7 x 5-6 µm.

2 : Basides clavées, bouclées à la base, à granulations sidérophiles, 32-47 x 8-10 µm.

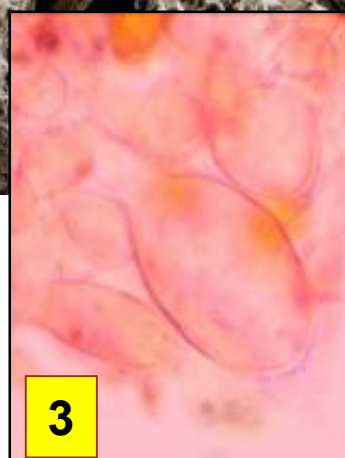
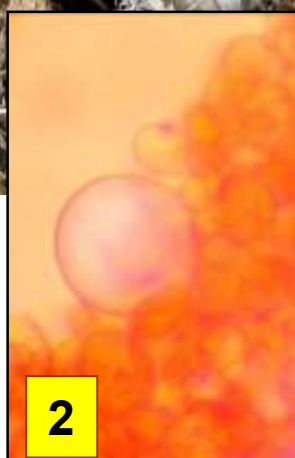
Chapeau 3-12(15) cm, étalé et ondulé, souvent omboné-obtus, humide, gras-seux-luisant, à cuticule détachable presque jusqu'au centre à l'humidité, soyeux, lisse, hygrophane, gris-brun à jaunâtre-brunâtre.

Dans la litière, en bord de route.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 13 mai 2016.

► *Lyophyllum decastes* se caractérise par le chapeau lisse, gras-seux, gris-brun, la saveur douce et agréable, la sporée blanche, les spores sub-globuleuses, les basides à granulations sidérophiles et la pousse en touffes.





1 : Spores 10-14 × 6,5-8 µm, ellipsoïdes, à paroi épaisse et à pore germinatif bien marqué.  
2 et 3 : Cheilocystides et pleurocystides clavées à sphéropédonculées.

Chapeau jusqu'à 15 cm, lisse puis couvert de grosses veines radiales, ocre-brun, beige voire blanchâtre en vieillissant. Lames un peu échancrées, blanchâtres puis beiges et enfin brunes. Pied avec un anneau membraneux.

Dans des débris ligneux, en bord de sentier.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 13 mai 2016.

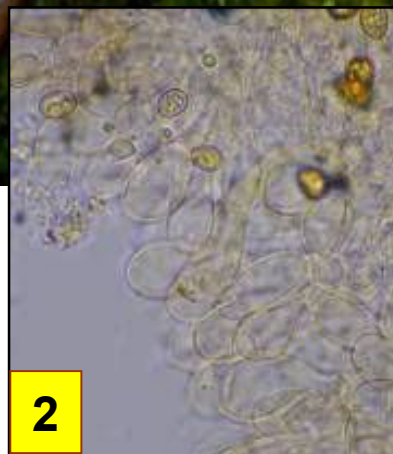
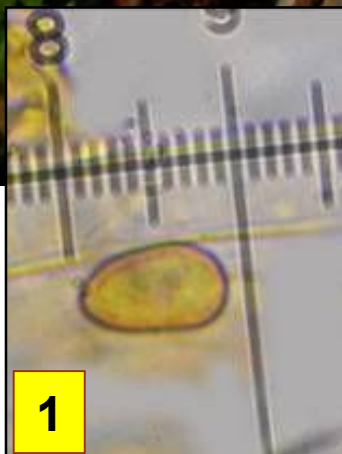
► *L'Agrocybe rivuleux* se reconnaît grâce à son chapeau couvert de grosses veines radiales, à son odeur farineuse, à ses spores, plus grandes (10-14 × 6,5-8 µm) que celles de son proche parent l'*A. praecox*.

Débris  
ligneux

Litière

Fréquent





1 : Spores (7)8-9,5(11) x 4,5-6  $\mu$ m, ovoïdes à phaséoliformes .

2 : Cheilocystides abondantes, subclavées à cylindriques ou ovoïdes, à paroi mince, rarement une fois septées, 30-45 x 10-15  $\mu$ m.

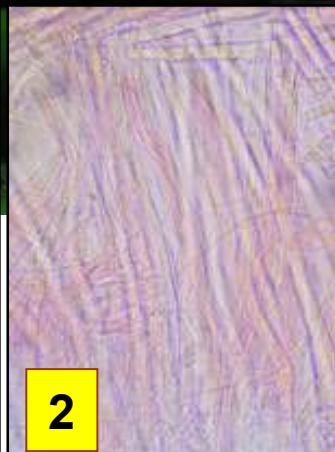
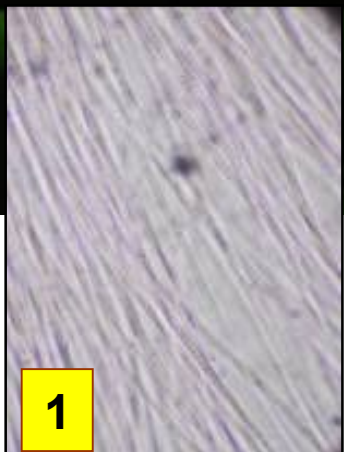
Chapeau (2-5 (6,5) cm, hémisphérique puis convexe à subétalé, parfois omboné à légèrement déprimé, sec, entièrement tomenteux-fibrilleux à fibrilleux-écailleux, de couleur variable, jaunâtre, fauve à brun.

Dans la litière, en bordure de sentier.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 13 mai 2016.

► *Inocybe dulcamara* se caractérise par son chapeau, brun jaunâtre, fauve à brun, la texture tomenteuse-rugueuse de son chapeau et de son pied, et ses caractères microscopiques, comprenant ses cheilocystides souvent caténulées et ses nécrobasides typiques du sous-genre *Mallocybe*.





1

2

1 : Spores filiformes-cylindriques, lisses, hyalines, à nombreuses guttules, 280-440 x 1 µm.  
2 : Asques octosporés jusqu'à 560 x 6 µm, à parois épaisses ; spores spiralées-parallèles.



Fructification claviforme, haute de 1 - 2 mm. Tête clavée, fertile, lancéolée et aplatie, de couleur olive-brun à noir-brun. Pied cylindrique, lisse, concolore. isolé ou fascicule à cespiteux.



Sur tiges mortes tombées d'*Urtica* (ortie)

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 13 mai 2016.

► Bien qu'*Acrospermum compressum* ait quelques ressemblances avec les petites espèces des genres *Typhula* et *Pistillaria*, sa détermination est assez aisée et sa découverte quasiment assurée sur les tiges mortes d'orties.





1

2

1 : Spores finement ponctuées, largement elliptiques, sans guttules, 14 -17 x 8 -9 µm.  
2 : Asques octosporés, 180- 240 x 11-13 µm.

Feuillus

Hêtraie

Apothécie 30 - 100 mm de diamètre, en forme de coupe, vésiculeuse, irrégulièrement plissée-ondulée, sans pied; hyménium lisse, noisette à marron; face externe plus claire et pâlisant vers la marge.

Sur des troncs moussus de hêtres, à terre.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 20 mai 2016.

Peu fréquent

► Cette espèce peut facilement être confondue avec *Peziza varia* et consorts, qui, pourtant, ont toutes des spores lisses. Par ailleurs, l'habitat à terre ou sur débris ligneux en forêts de hêtres est typique pour *P. arvernensis*.

# ► *Helminthosphaeria stuppea*

259

(Ellis & Everh.) A. N. Miller, Hühndorf & J. Fourn.



1 : Asques unituniqués, cylindriques, courtement stipités, 150-175 X 20-25 µm, ascospores à peu près bisériées.  
2 : Ascospores 30-35 X 8-10 µm, réniformes à allantoïdes, uniseptées à maturité.

Bois mort

Buis

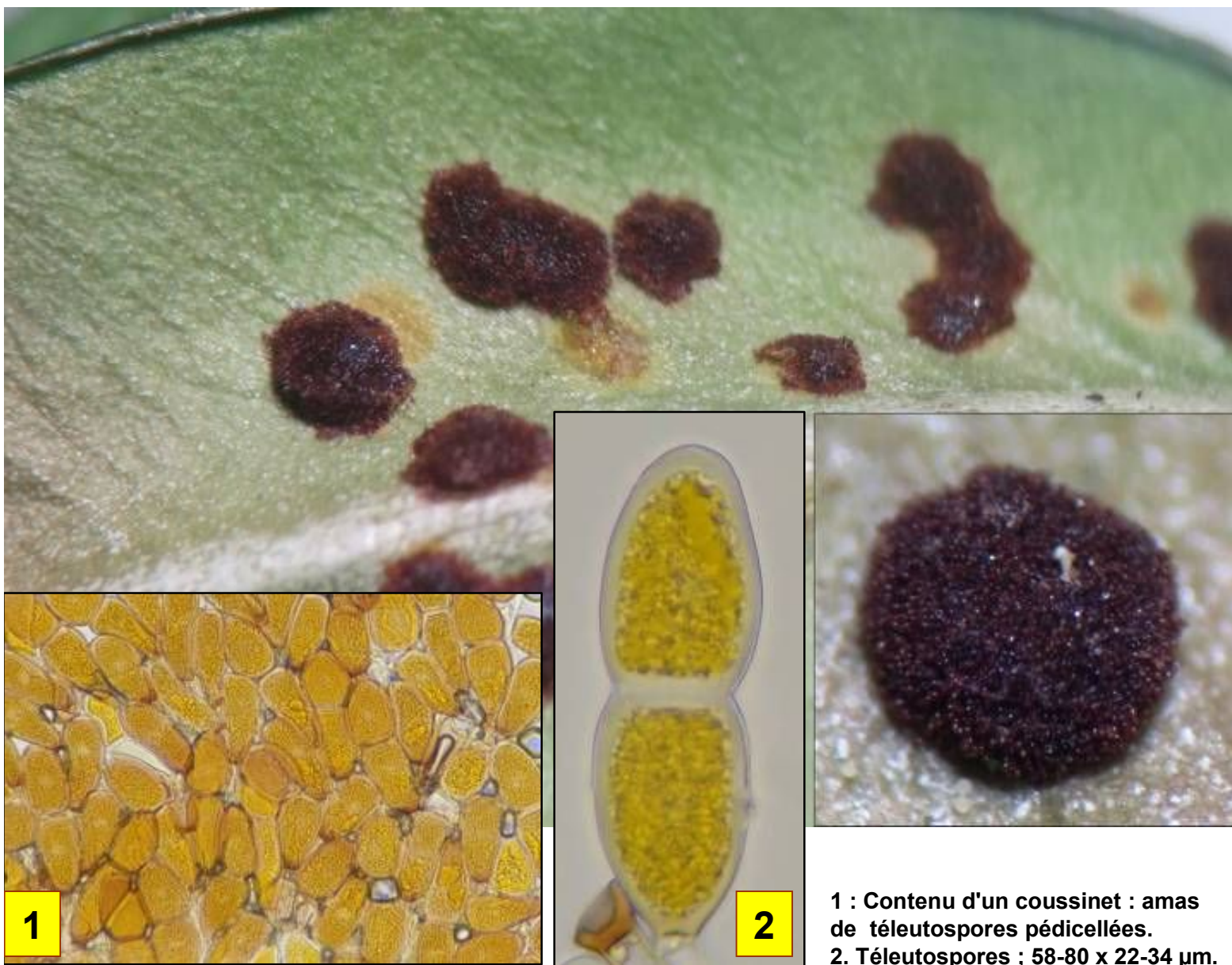
Périthèces subglobuleux, bruns à brun-noir, atteignant un demi-millimètre de diamètre à surface densément recouverts de poils bruns septés, et ancrés au substrat par des hyphes brunes également. Croît de façon isolée sur des substrats dégradés, comme ici sur une branchette de buis tombée à terre. Peu commun.

Sur branchette morte de buis (*Buxus sempervirens*).  
Combe Lavaux, bec de Judry, maille 3023D14, le 20 mai 2016.

Peu fréquent

► *Helminthosphaeria stuppea* était encore classé il y a peu dans le genre *Lasiosphaeria*, comprenant des ascoms brun à noirs poilus. Dans notre région on l'a observé à plusieurs reprises sur résineux ou sur buis. Sur ce dernier substrat, il n'est pas rare dans la Réserve, ce qui n'est pas le cas dans les autres sites prospectés. La microscopie est indispensable pour la détermination.





1 : Contenu d'un coussinet : amas de téléutospores pédicellées.  
2. Téléutospores ; 58-80 x 22-34 µm.



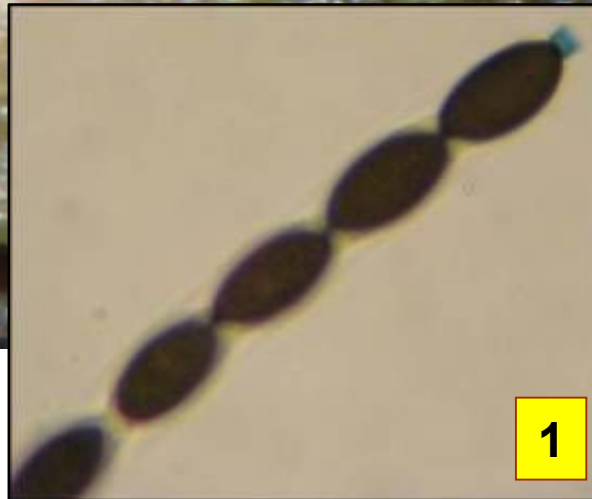
Pustules en forme de coussinets (appelés sores) présents sur les feuilles à l'extrémité des rameaux du buis, d'abord orangés (rouille) puis brun-roux sombre. Très fréquent.



Sur feuilles de buis (*Buxus sempervirens*) encore vivants.  
Combe Lavaux, bec de Judry, maille 3023D14, le 20 mai 2016.



Rouille très facile à identifier, car nulle autre ne vient sur buis et parce qu'omniprésente et facilement détectable. On la trouve partout dans la Réserve, en fond de combe comme sur le plateau, en adret comme en ubac, partout où il y a des buis, en toute saison.



1 : Asques octosporés 100-120 X 10-12  $\mu\text{m}$ , J+ (Melzer).

2 : Ascospores 15-18 x 8-9,5  $\mu\text{m}$ , avec sillon germinatif.

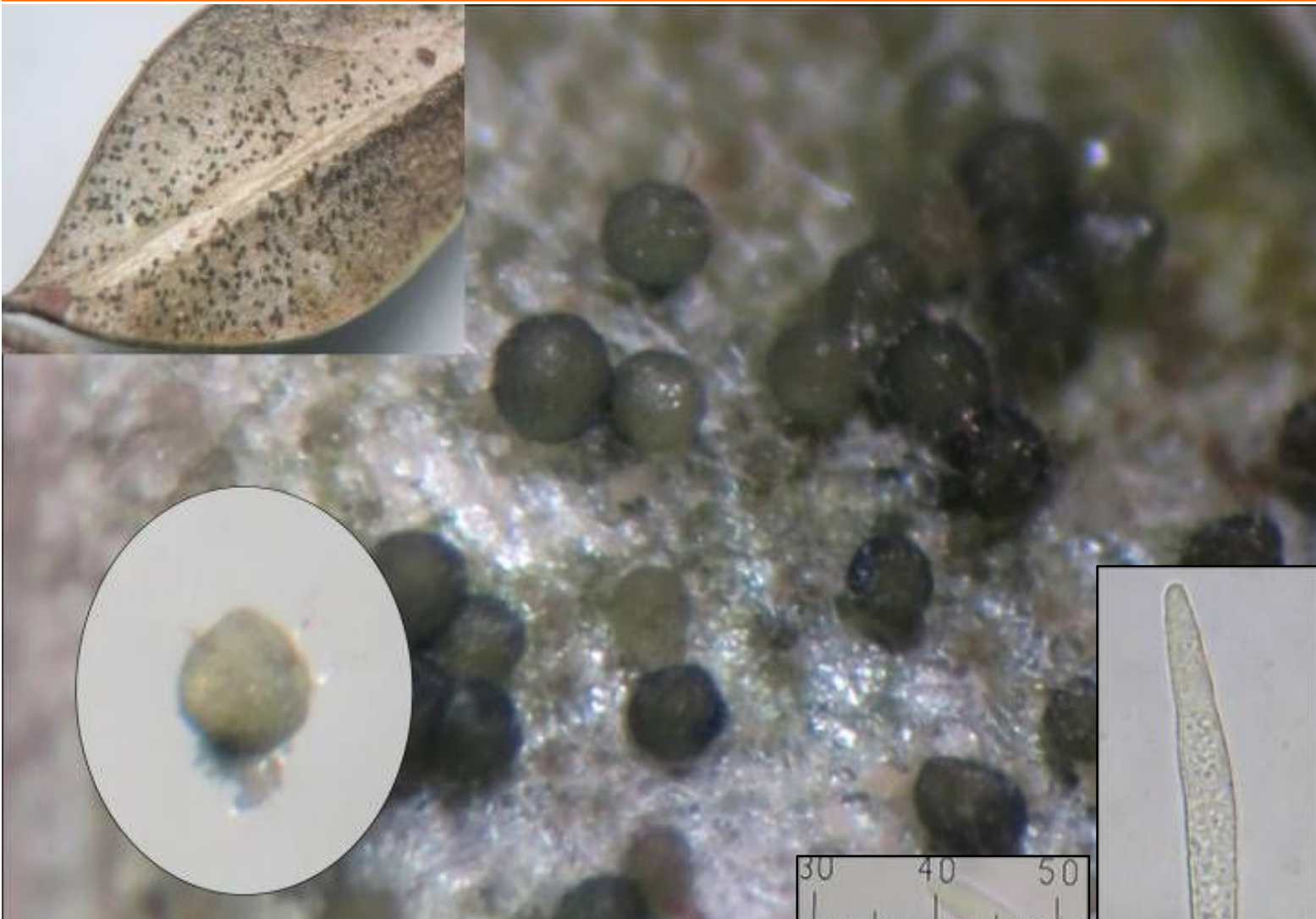
Stroma noir carboneux composé de périthèces isolés ou alors en petits groupes, à peine enfoncés dans le bois tendre très décomposé de branches mortes décortiquées tombées à terre. Pas rare, notamment sur *Quercus*. Trouvé ici sur tilleul (*Tilia cordata*). Assez commun.

Sur branche de tilleul très dégradée.

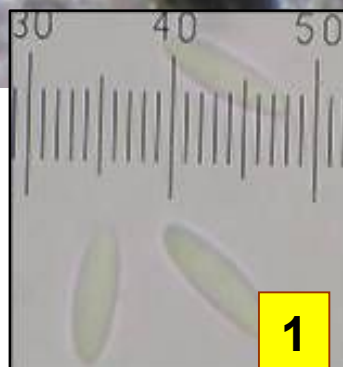
Combe Lavaux, bec de Judry, maille 3023D14, le 20 mai 2016.

► *Nemania confluens* est moins courant et moins connu que *N. serpens*. Il se distingue de ce dernier par des périthèces plus isolés et au niveau microscopique par une réaction positive des asques au Melzer. Il a déjà été observé dans la Réserve plusieurs fois sur chêne, son substrat préférentiel.





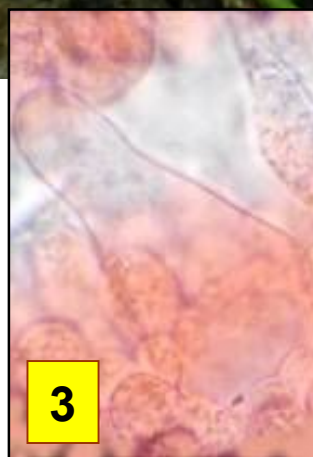
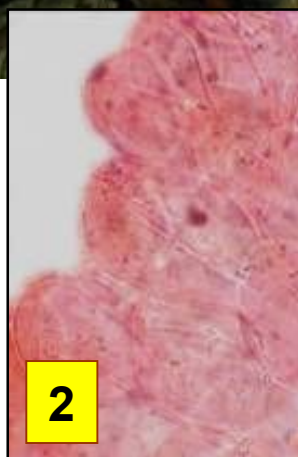
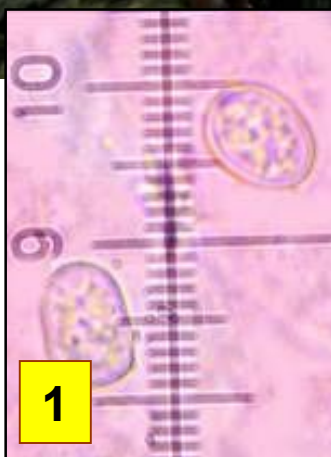
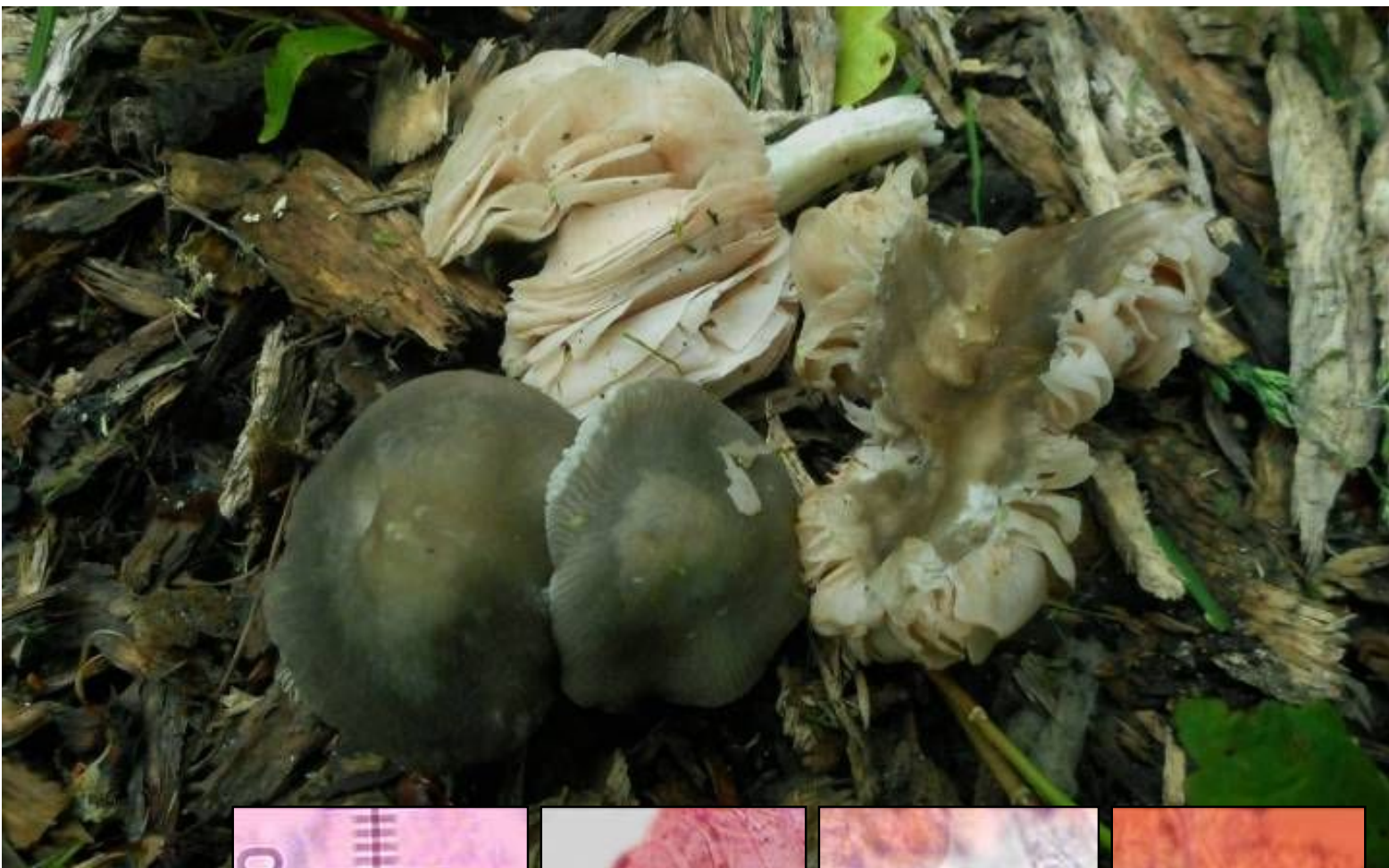
1 : Ascospores 10-15 X 3-4,5 µm, hyalines, unicellulaires.  
2 : Poils hyalins, lancéolés, septés, pouvant atteindre 150 µm de long. Plus ou moins présents sur les ascomes.



Périthèces globuleux de diamètre environ égal à 200 µm, à apex pointu, poilus, de couleur variant de jaune pâle, orange pâle à vert. Colonise des feuilles de buis mortes, superficiels. Assez commun, mais très discret.

Sur feuilles de buis (*Buxus sempervirens*) récemment mortes.  
Combe Lavaux, bec de Judry, maille 3023D14, le 20 mai 2016.

► *Pseudonectria rousseliana* n'est pas rare si on sait le chercher et si on est muni d'une loupe. C'est une espèce inféodée au buis connue depuis presque deux siècles. Son stade imparfait, *Volutella buxi*, est orange vif et se rencontre aussi souvent que le téléomorphe.



1 : Spores elliptiques 6-9 x 5-7 µm.

2 : Piléipellis constitué uniquement de cellules courtes, sphéropédonculées-clavées.

3 et 4 : Pleuros et cheilos fusi-lagéniformes 70-90 x 20-30 µm, à col de 8-15 µm.

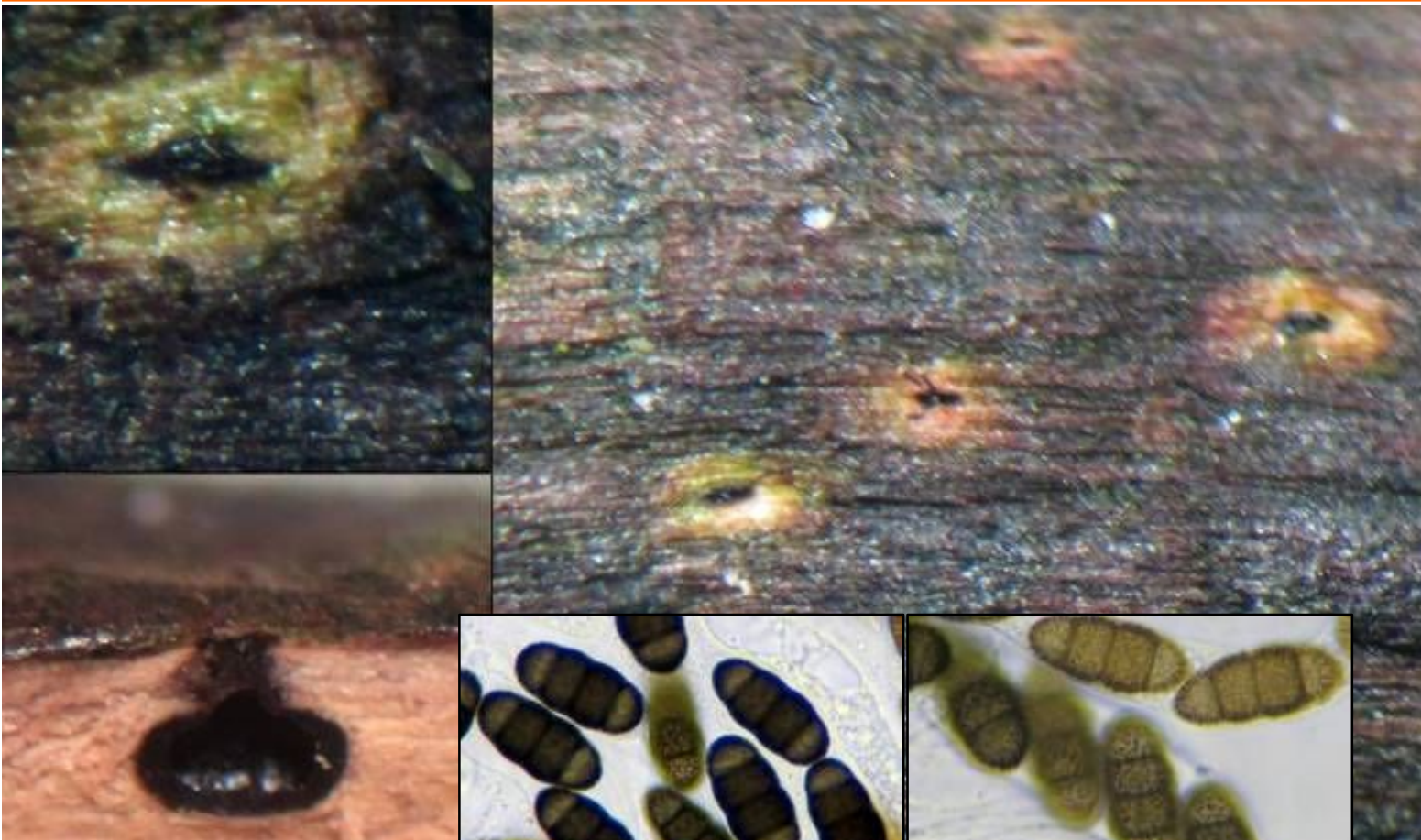
Chapeau environ 3 cm, à teinte olivâtre nettement marquée dans le chapeau qui est olive foncé ou olive-sépia, à peine ridé au disque, mais à marge striée par l'humidité.

Sur débris ligneux, à terre.

Entrée de la Combe Lavaux, maille 3023D14, le 25 mai 2016.

► *P. cinereofuscus* et *P. olivaceus* sont synonymisés par de nombreux auteurs; ces deux espèces proches se séparent par des teintes plus olivacées chez le second. La solution d'en faire une forme de couleur est peut-être la bonne option.





1 : Ascospores 24-28 X 9-10  $\mu$ m, 3-septées, cellules apicales plus claires.

2 : Mise en évidence de l'ornementation sporale.

3 : Asque bitunique, cylindrique, 135-180 x 15-18  $\mu$ m.

1

2

3



Périthèces noirs subglobuleux, atteignant moins d'un demi-millimètre de diamètre, immergés dans le bois, laissant seulement apparaître en surface un ostiole comprimé latéralement. Au niveau de ce dernier, une aire reste blanche contrastant avec la zone noircie sur le bois dénudé. Pas fréquent, probablement en raison de sa discrétion, courant si on sait le chercher sur buis.

Sur branchette morte de buis (*Buxus sempervirens*).  
Combe Lavaux, bec de Judry, maille 3023D14, le 20 mai 2016.

► *Thyridaria maculans* est un très beau pyrénomycète. A peine visible il cache en son sein des spores magnifiquement ponctuées, ce qui rend sa détermination facile si on possède un microscope. Son découvreur, Fabre, l'avait classé dans le genre *Lophiostoma*, ce qui a du sens quand on regarde la morphologie. La recombinaison dans le genre *Thyridaria* peut poser question.





1 : Ascospores 21-23 (24) x (13) 14-16  $\mu$ m, largement ellipsoïdes, avec une grosse guttule centrale, lisse, unisériée dans l'asque.



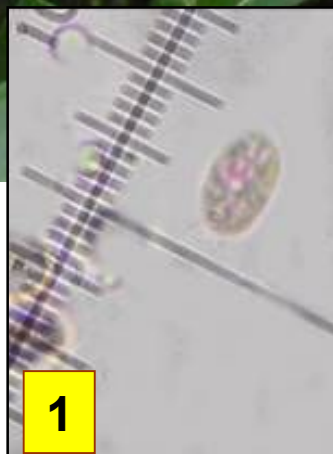
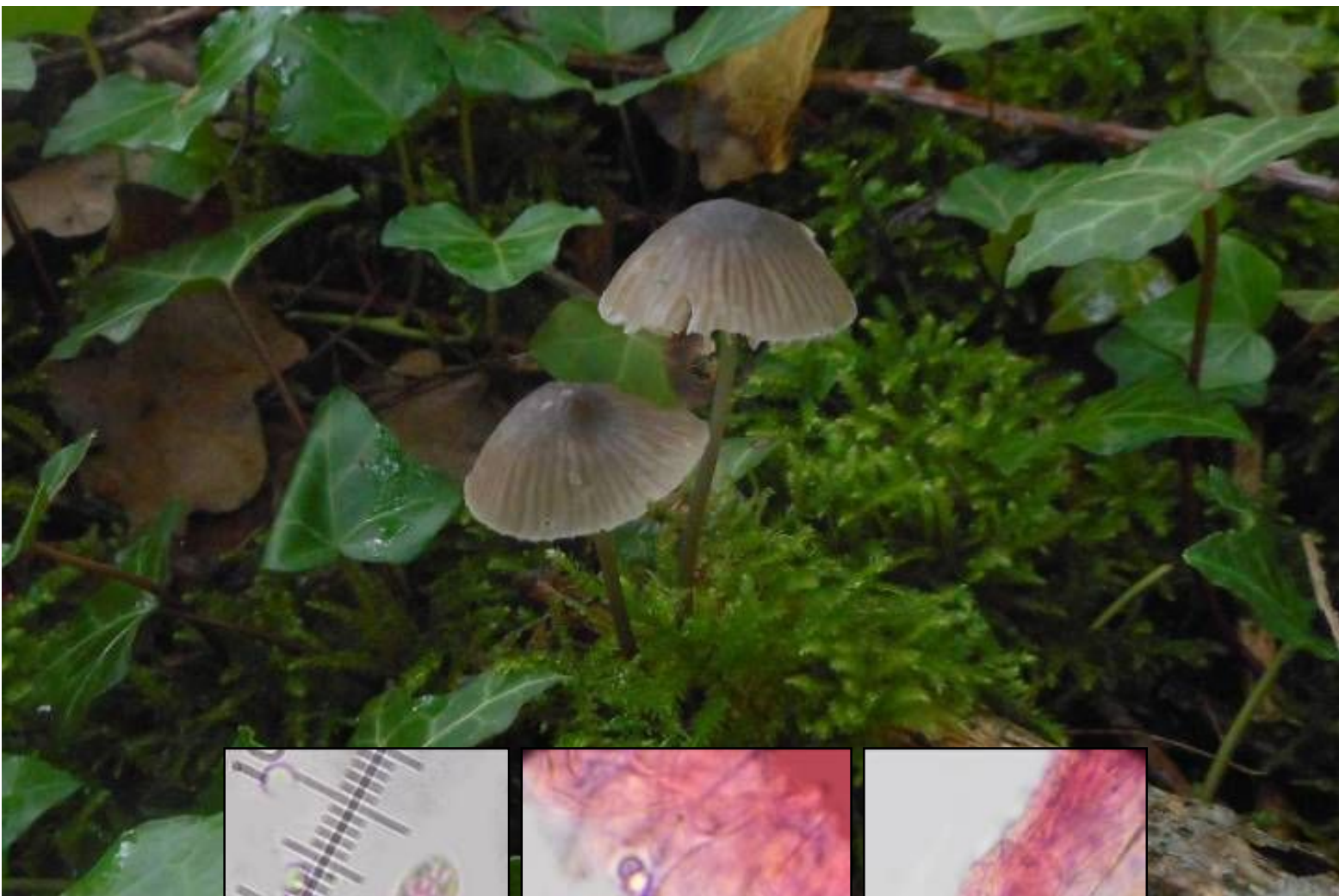
Chapeau selliforme ou à deux lobes plus ou moins comprimés, mesurant 7-21 mm de diamètre par 10-23 mm de haut; marge touchant le stipe; hyménium gris-beige ou brun café au lait; surface externe blanche, finement furfuracée. Stipe 10-27 x 3-4 mm, blanc, sublisce faiblement villeux.

Sur terre nue humide, sous feuillus.  
Début de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 mai 2016.

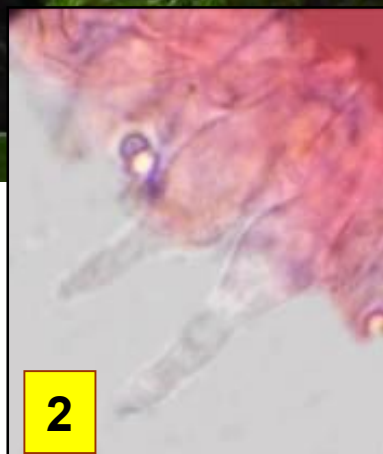


► *H. elastica*, avec un aspect et un habitat très semblables, se distinguent par sa coloration plus accentuée et surtout par ses spores plus petites; il est possible que *H. latispora* soit plus répandue qu'on puisse le penser, mais elle passe inaperçue en raison de cette ressemblance extérieure.

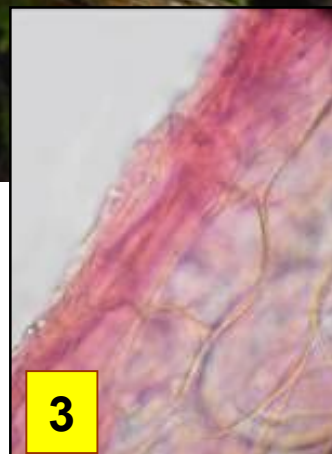




1



2



3

1 : Spores 8,5-11 x 4,5-6, 5  $\mu$ m, larmiformes, amyloïdes.

2 : Cheilocystides 25-80 x 5-20  $\mu$ m, cylindro-lagéniformes ou fusiformes, à col atténué obtus.

3 : Revêtement piléique en cutis mince, à hyphes x 2-5  $\mu$ m, diverticulés.

Chapeau 0,5-2 cm, conique à presque plat ou mamelonné, gris brunâtre, souvent plus sombre au disque et dans les stries marginales. Lames adnées, assez peu serrées, blanchâtres puis grisâtres à maturité.

Dans la litière, sous les feuillus.

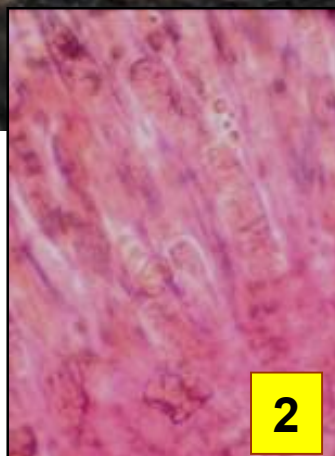
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 mai 2016.

► L'odeur alcaline ou nitreuse (rappelant exactement les pétales de coquelicot froissés) aiguille déjà, sur le terrain, vers cette espèce. *Mycena stipata*, qui est souvent un peu plus sombre, cespiteuse et lignicole sur conifères, peut prêter à confusion.

Au sol

Litière

Fréquent



1 : Spores 15-20 x 5-8  $\mu$ m, arquées.  
2 : Basides cloisonnées transversalement.

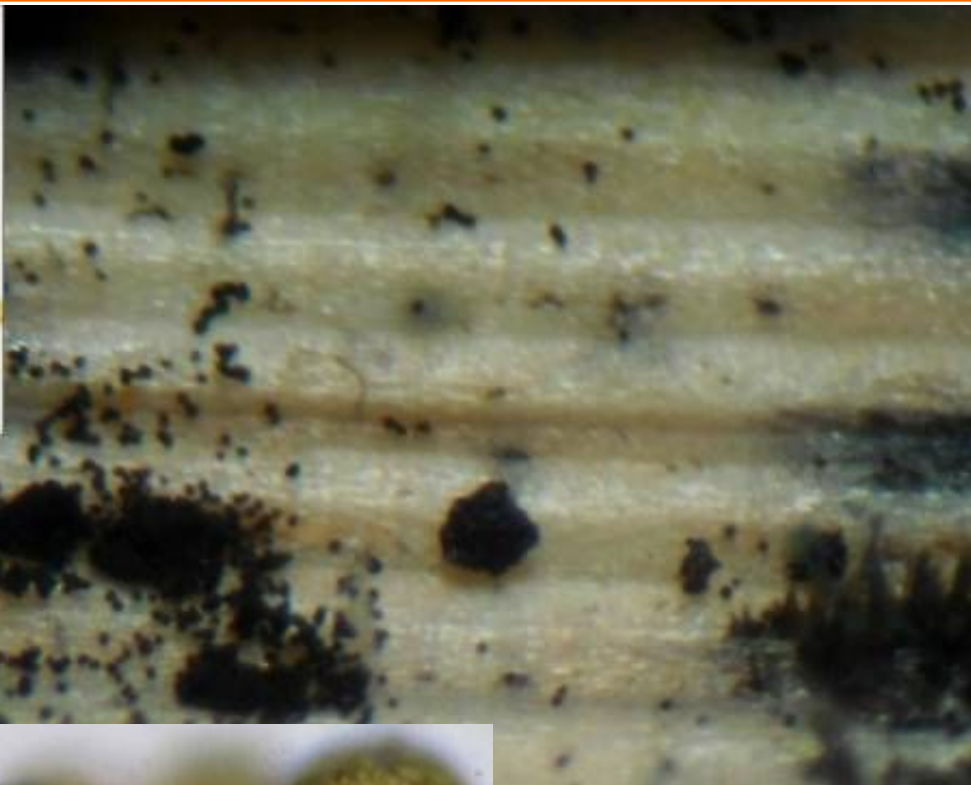
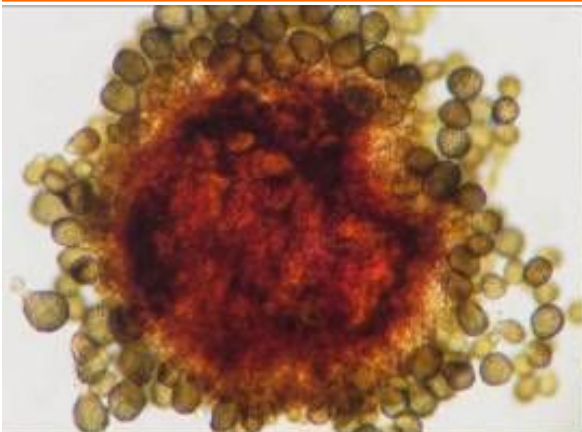
Basidiome greffé latéralement, en coupe puis en oreille plus ou moins régulière, 2-12 x 1-7 cm. Extérieur villeux à furfuracé, mat, brun-rouge grisâtre. Texture gélatineuse. Hyménium lisse ou veiné, brillant, brun-rouge.

Sur branchette d'érable, à terre.

Combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 mai 2016.

► Espèce commune, surtout sur sureau, curieusement manquante dans certaines régions; comestible, bien que peu parfumé (champignon noir de la cuisine asiatique). Basidiome persistant à l'état sec puis reviviscent.





1 : Conidiogénèse ; base rouge, conidiophores 5-15 x 3-6 µm subhyalins, conidies globuleuses, muriformes, 15-25 µm de diamètre d'apparence brun foncé, mais en fait brun clair doré à paroi aréolée formée de grosses verrues brun foncé.

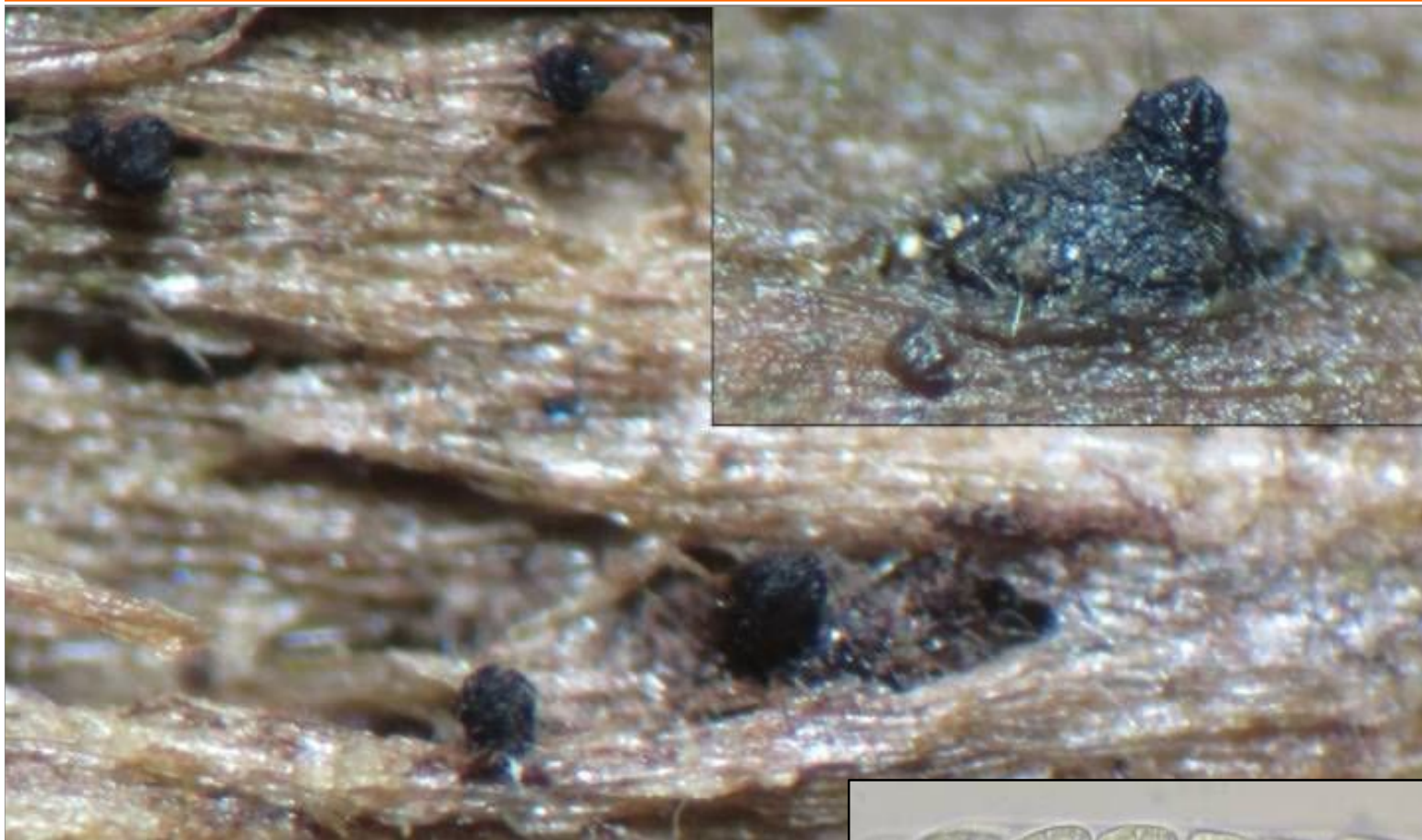


Colonies formées de tâches noires de 2 mm de diamètre maximum, donnant l'impression de poudre noire sur les graminées mortes. Non rare, si on sait le chercher.

Sur feuilles mortes de brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*).  
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 mai 2016.



► Hyphomycète très discret qui croit notamment sur feuilles mortes de graminées, mais peut trouver d'autres tiges herbacées et même des lichens comme support. Se rencontre donc aisément en pelouse calcaire, comme ici sur *Brachypodium* dans le *Xerobromion erecti*. La détermination passe par le microscope.



**1** : Asques unituniqués, cylindriques, clavés, quasiment sessiles, 80-100  $\mu\text{m}$  de longueur, ascospores 1- ou 2-sériées ; appareil apical, 3 x 1-1,5  $\mu\text{m}$  . Ascospores 3-septées 10-14 x 5-6  $\mu\text{m}$ , faiblement striées dans le sens de la longueur.



Périthèce noir, globuleux, 500-700  $\mu\text{m}$  de diamètre, semi-immérgé dans le bois très dégradé de résineux, muni d'un bec cylindrique cruciforme au niveau de l'ostiole. Pas rare, si on sait le chercher.

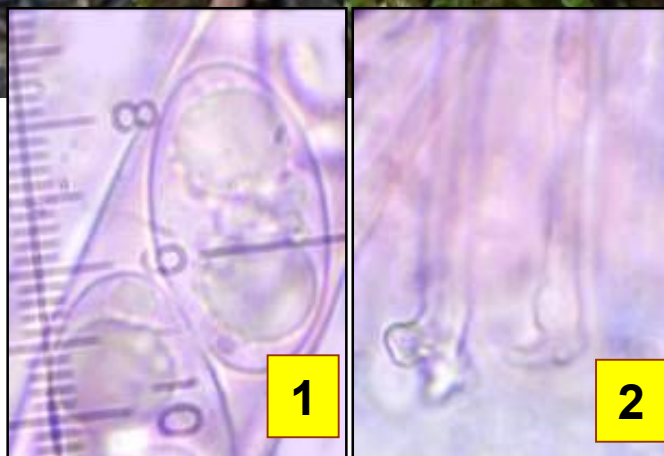
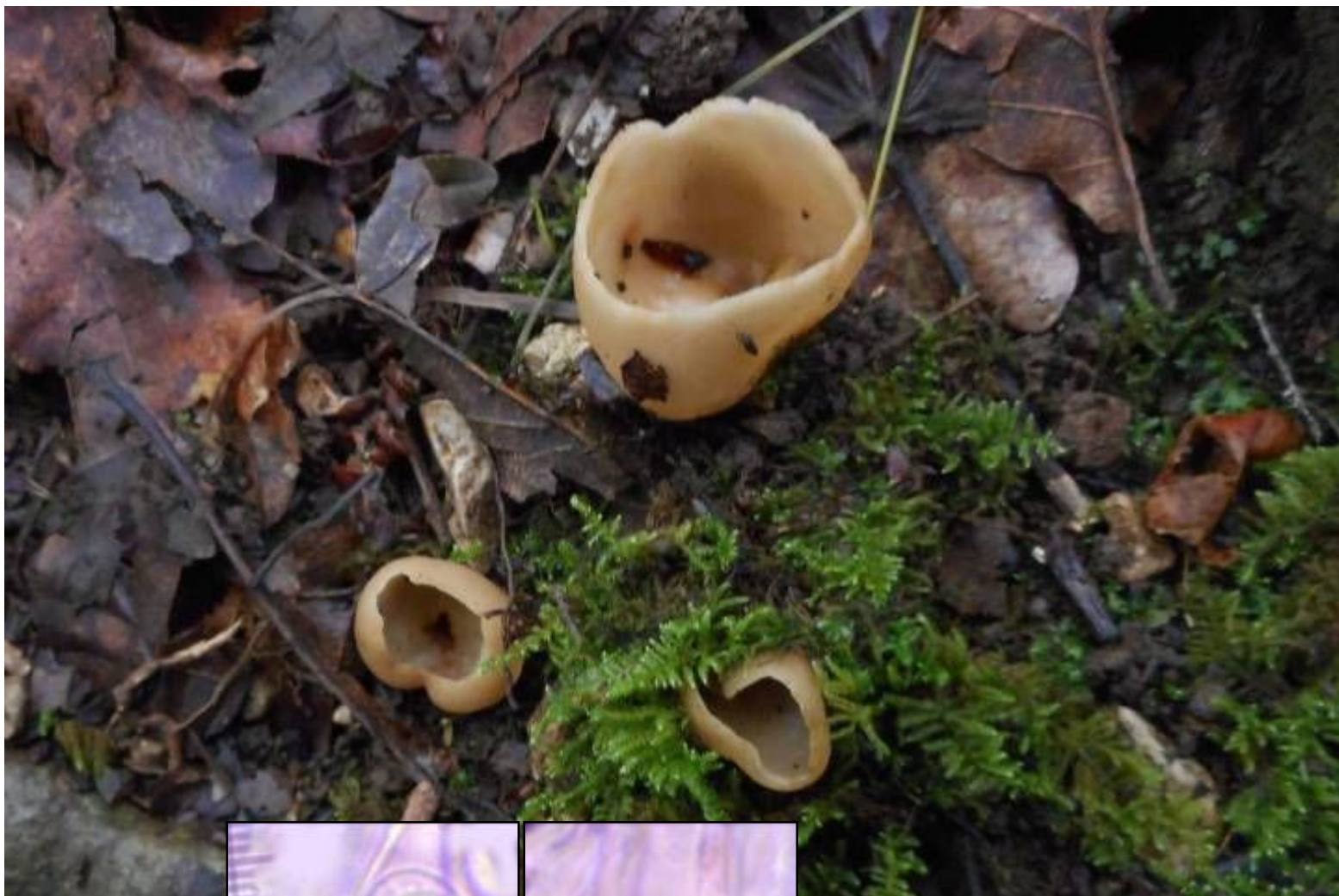


Sur un résineux tombé et pourri.  
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 mai 2016.



► Pyrénomycète très discret qui croit sur bois de résineux très dégradés au même titre qu'une autre espèce du genre, *Lentomitella cirrhosa*, qui ne peut se différencier que grâce à une étude microscopique. De plus, d'autres pyrénomycètes noirs peuvent cohabiter, ce qui rend la tâche du déterminateur encore plus difficile.





1 : Spores 20-25 x 11-15  $\mu$ m, elliptiques, hyalines.  
2 : Paraphyses septées, ramifiées, à extrémités lobées, diverticulées, courbées.

Apothécie jusqu'à 4 cm de diamètre, stipitée, subglobuleuse, crème ochracé, à marge dentée, crustacée, plus pâle à l'extérieur ou parfois furfuracée de granules brunâtres, fond de la coupe souvent troué.

A terre, en milieu de sentier.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 1<sup>er</sup> juin 2016.

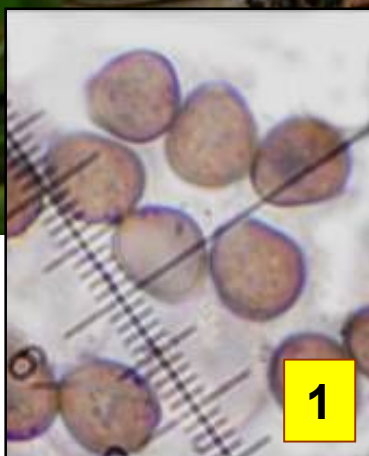
► Espèce courante... Faciles à reconnaître au niveau générique, les espèces sont difficiles à distinguer entre elles. Cependant, le fond de la coupe, très mince, se troue facilement et signe *Tarzetta catinus*.



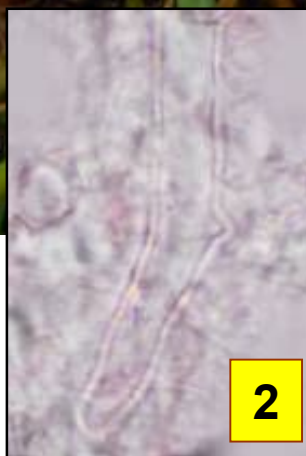
# ► *Coprinopsis urticicola*

271

(Berk. & Broome) Redhead, Vilgalys & Moncalvo



1



2

1 : Spores elliptiques à légèrement lenticulaires, lisses, gris ocre, pore germinatif central, 6,7-8,7 x 4,9-6,1 x 5,3-6,3  $\mu$ m.

2 : Voile de la surface piléique formé d'hyphes ramifiées en partie diverticulées.

Chapeau 4-6 mm de diamètre, 4-8 mm de hauteur, conique campanulé, déliquescent; surface d'abord entièrement recouverte par un voile blanc laineux; marge d'abord lisse, puis crénelée et incisée, finalement récurvée.

Sur tiges de graminées sèches (*Xerobromion*).

Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 1<sup>er</sup> juin 2016.

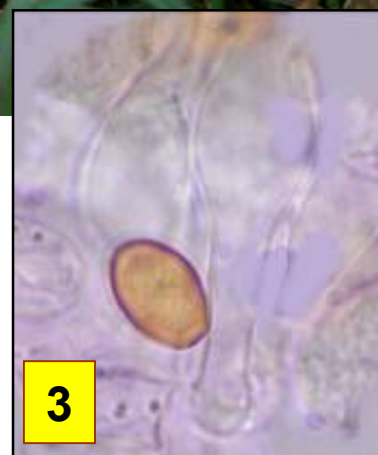
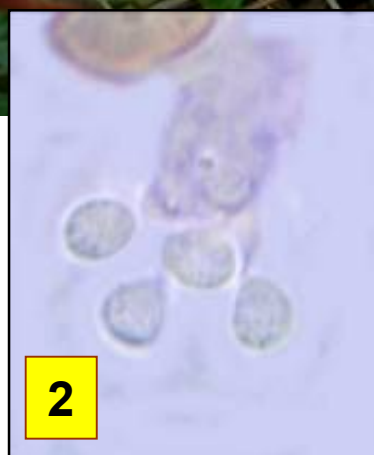
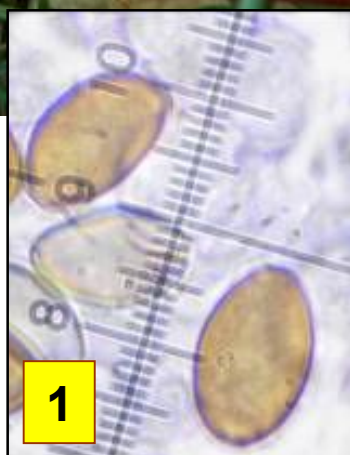
► Cette espèce est caractérisée par sa venue sur tiges herbacées pourrissantes, par ses petits basidiomes, par ses hyphes vélériques ramifiées à diverticules  $\pm$  évidents et par ses spores subrondes de longueur inférieure à 9  $\mu$ m.

Lieux  
herbeux

Xéro-  
bromion

Peu  
fréquent





- 1 : Spores 10,5-14 x 6,5-8,5  $\mu\text{m}$ , largement elliptiques, à pore germinatif large de 1,5-2  $\mu\text{m}$ .  
 2 : Basides 50-40 x 7-15  $\mu\text{m}$ , tétrasporiques.  
 3 : Cheilocystides 25-55 x 7-15  $\mu\text{m}$ , lagéniformes à base un peu ventrue et à col subcapité.

Chapeau 1-4 cm, hémisphérique puis convexe, à la fin ridulé ou finement craquelé, ocre jaune plus ou moins pâle. Lames ventrues, vite brunâtres, et assez foncées. Stipe 2-7 x 0,2-0,5 cm, subconcolore en bas, sans anneau.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*).

Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 1<sup>er</sup> juin 2016.

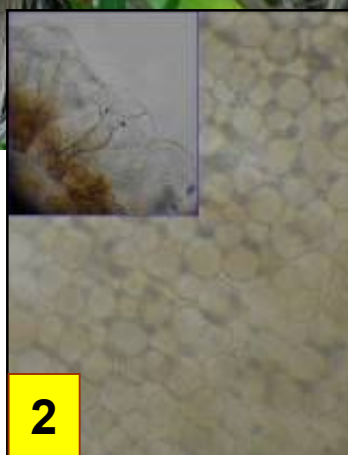
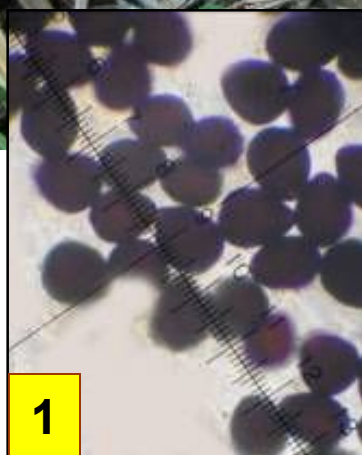
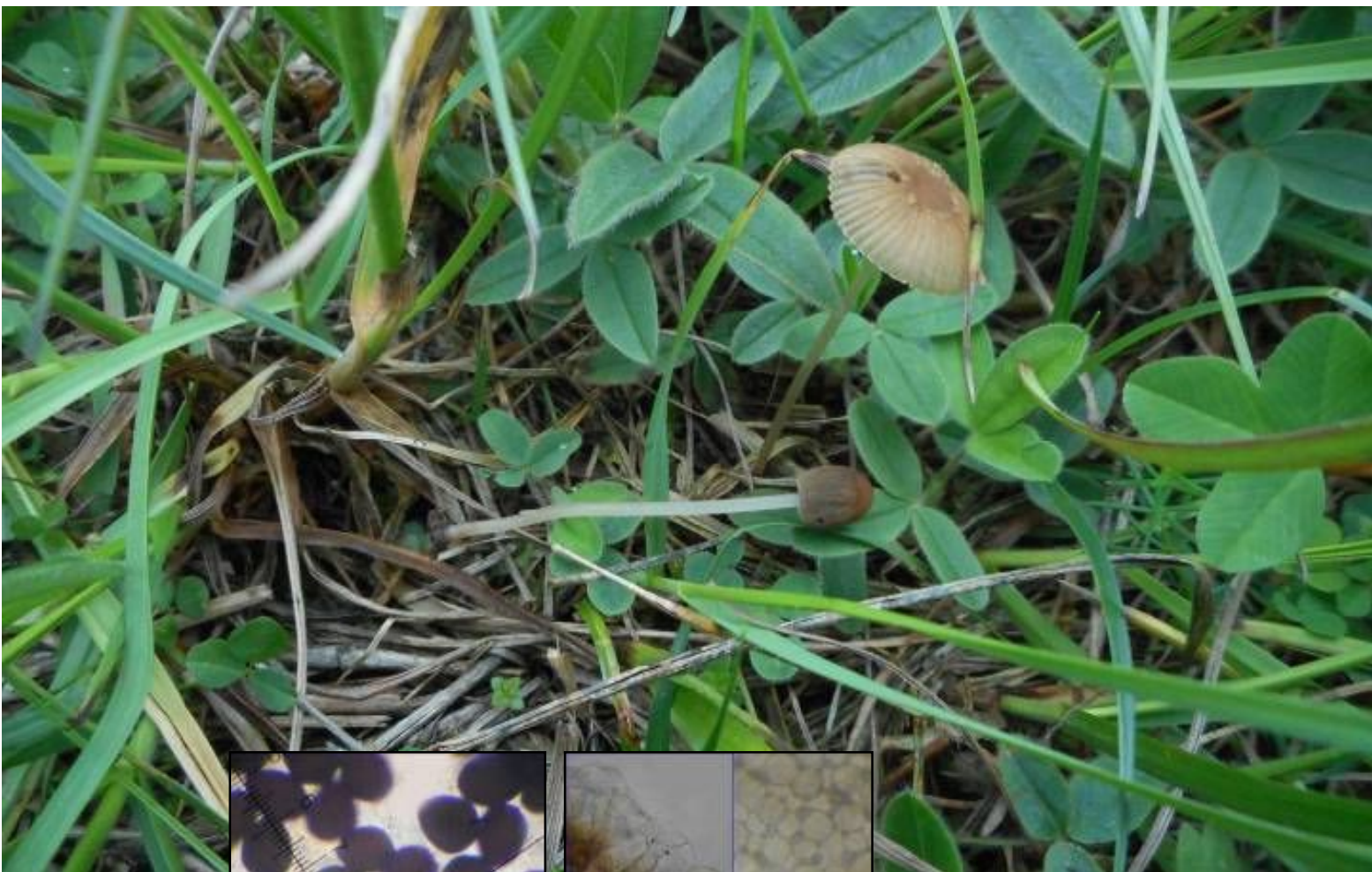
► Le pied lisse, sans anneau et le pore germinatif large de 2  $\mu\text{m}$  conduisent à *Agrocybe pediades*. *A. semiorbicularis*, autre espèce courante de ce groupe, a des basides bisporiques.



# ► *Parasola plicatilis*

273

(Curtis) Redhead, Vilgalys & Hopple



1 : Spores mitriformes et pore excentré sur la vue de profil, 11-13 x 8-10 x 6-7  $\mu$ m.  
2 : Revêtement piléique sans sétules ni poils particuliers.



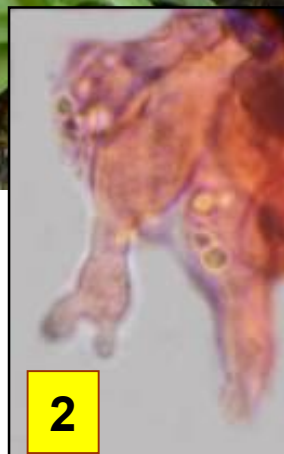
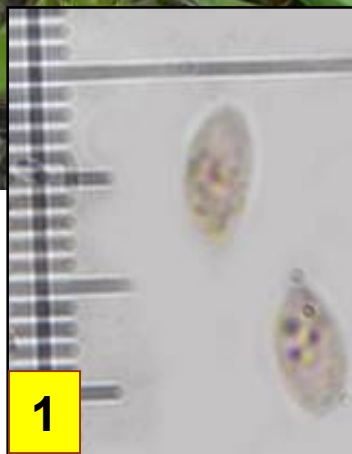
Chapeau 2-5 cm, de brun ochracé à brun fauve, à marge longuement plissée. Lames libres, collariées, étroites, espacées, blanches à crème grisâtre au début, puis gris-brun à noirâtres, flétrissant, peu déliquescentes.



Sur tiges de graminées sèches (*Xerobromion*).  
Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 1<sup>er</sup> juin 2016.

► *Parasola plicatilis* est une espèce typique des pelouses et prairies. *P. leiocephalus*, très proche, à disque plus nettement ocellé, vient plutôt en situation subsylvatique.





- 1 : Spores elliptiques à cylindriques elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 7,5-9,4×3-4,3 µm.  
 2 : Cheilocystides clavées ornées d'excroissances noueuses, 30-45×7-15 µm.  
 3 : Quelques extrémités d'hyphes de la couche corticale du sommet du pied.  
 4 : Piléipellis formé d'hyphes parallèles larges de 1-6 µm, cloisonnées, bouclées avec quelques extrémités d'hyphes émergentes.

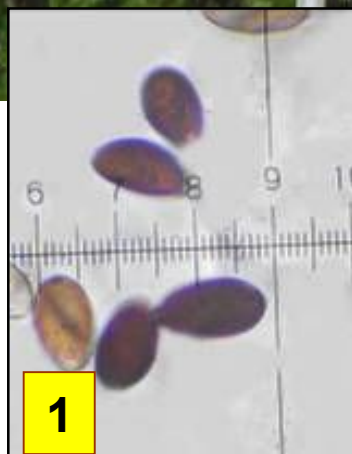
Chapeau 5-17 mm de diamètre, convexe avec un centre déprimé au début, puis aplati à infundibuliforme; surface mate, lisse à faiblement ridulée, striée, blanc sale avec reflets carnés puis devenant un peu plus foncé.

Sur tiges de graminées sèches (*Xerobromion*).

Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 1<sup>er</sup> juin 2016.

► Cette espèce ne présente pas la structure «*ramealis*» typique pour le genre au niveau du revêtement, ce qui la sépare nettement des autres espèces. Par ailleurs, les cheilocystides noueuses la caractérisent assez bien.





1 : Spores 12,5-18 x 6,5-9  $\mu\text{m}$ , elliptiques, un peu comprimées de profil, à pore germinatif 2-2,5  $\mu\text{m}$ , souvent excentré dorsalement.  
2 : Revêtement piléique à poils dressés, 100-400 x 2,5-10  $\mu\text{m}$ , à paroi épaisse, brun jaunâtre.

Chapeau 1-6 cm, conico-convexe ou ovoïde, restant conique obtus ou plus ou moins mamelonné, lisse ou ruguleux, parfois un peu micacé au sec, brun chocolat foncé, vite hygrophane et pâlisant par le mamelon en beige ochracé ou beige jaunâtre.

Dans les mousses, en fond de combe.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 1er juin 2016.

► Cette ex-*Psathyrelle* présente les mêmes poils sur le chapeau que *Parasola auricoma*, d'où son transfert dans ce nouveau genre. Avec un peu d'habitude, cette espèce se reconnaît sur le terrain.





1 : Spores 11-16,5 x 5,5-6,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques à fusiformes.

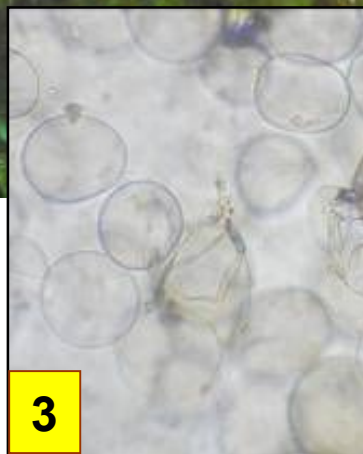
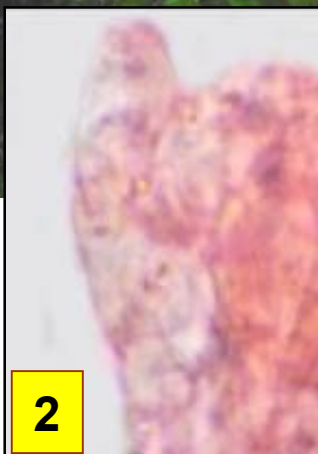
2 : Cheilo. 40-90 X 5-12  $\mu\text{m}$ , lagéniformes, à base légèrement ventrue et col droit ou flexueux.

Chapeau 0,5-2 cm, hémisphérique puis bossu, parfois affaissé, ridulé à ridé radialement ou gaufré, blanc ou très pâle. Marge fine, plus ou moins cannelée, voire pectinée.

Sur brindilles de feuillus.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 1er juin 2016.

► Le Marasme blanc est facile à reconnaître avec son chapeau blanc vite fripé, et ses lames espacées et très interveinées. Dans le même habitat pousse le Marasme des rameaux qui se différencie par un pied prumineux floconneux, et par ses lames nettement mieux formées et plus serrées.



- 1 : Spores 4,5-5,5 × 2,5-3 µm, ellipsoïdes ou ovoïdes.  
 2 : Cystides d'arête en massue, difficiles à repérer.  
 3 : Revêtement poudré-farineux à base de sphérocystes plus ou moins labiles.

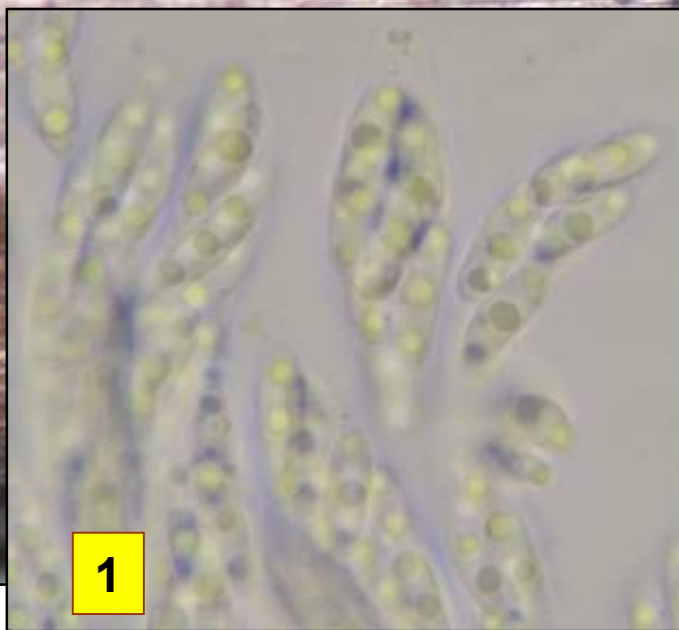
Chapeau 1-5 cm, grossièrement farineux à floconneux, rose vif à roux rosâtre. Lames libres, blanchâtres. Pied 2-6 × 0,2-0,4 cm, blanchâtre en haut, couvert plus bas de flocons de la couleur du chapeau.

Dans les mousses humides.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 1er juin 2016.

► *Cystolepiota moelleri* (= *C. rosea*) se reconnaît microscopiquement à son revêtement à sphérocystes très denses, à ses toutes petites spores, ainsi qu'à ses cheilocystides en massue.





1



2

1 : Asques unituniqués, 30-42 x 6-8 µm octosporés ; appareil apical 1 µm de diamètre. Ascospores unicellulaires 8-11 x 1,8-2,5 µm.  
2 : Asque dans le rouge congo.

Xéro-  
bromion

Géranium  
sanguin

Périthèce noir, globuleux, 200-270 µm de diamètre, immergé dans la tige sèche du géranium. Bec noir cylindrique ne dépassant pas 300 µm de longueur par 50 µm de diamètre à la base. Peu fréquent. Observé ici pour la première fois en Côte-d'Or (et peut-être même en France).

Sur tige sèche de Géranium sanguin (*Geranium sanguineum*).  
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 mai 2016.

Très rare

► **Pyrénomycète** très discret qu'on peut trouver en pelouse calcaire, sur tige sèche de l'an passé au sein des touffes de géraniums sanguins. Une autre espèce très proche, *Plagiostoma geranii*, vient également dans le même biotope. Mais ce dernier, qui est plus fréquent, possède un bec plus long et des spores cloisonnées.



1 : Asques unituniqués, 30-40 x 6-10  $\mu\text{m}$  contenant 8 ascospores parallèles ; appareil apical mesurant 2  $\mu\text{m}$  de diamètre. Ascospores uniseptées 13-18 x 1,8-2,6  $\mu\text{m}$ .



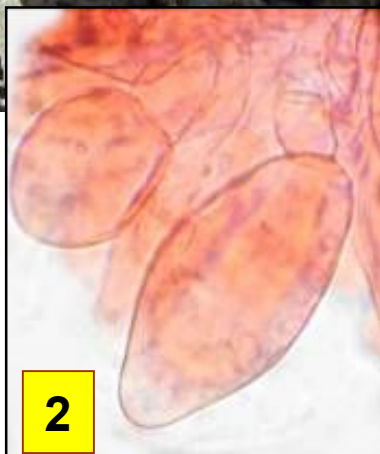
Périthèce noir, globuleux à ellipsoïdal, 250-400  $\mu\text{m}$  de diamètre, immergé dans la tige sèche du géranium, couvert par un clypeus noir qui est traversé par un long bec pouvant atteindre 650  $\mu\text{m}$  de longueur. Pas rare, si on sait le chercher.

Sur tige sèche de géranium sanguin (*Geranium sanguineum*).  
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 mai 2016.



► Pyrénomycète très discret qu'on peut trouver aisément en pelouse calcaire, sur tige sèche de l'an passé au sein des touffes de géraniums sanguins. Une autre espèce très proche, *Gnomoniella microspora*, vient également dans le même biotope. Mais ce dernier possède un bec plus court et des spores non cloisonnées.





- 1 : Spores hétérodiamétriques, anguleuses-noduleuses, 13,5-19,5 x 8-10 µm.  
 2 : Cheilocystides subglobuleuses à largement clavées, parfois en chaînes de 2-3 cellules, 15-90 x 8-25 µm.  
 3 : Caulocystides septées, à pigment exclusivement incrustant.  
 4 : Revêtement en cutis, formé d'hyphes cylindriques, 4-17 µm de diamètre.



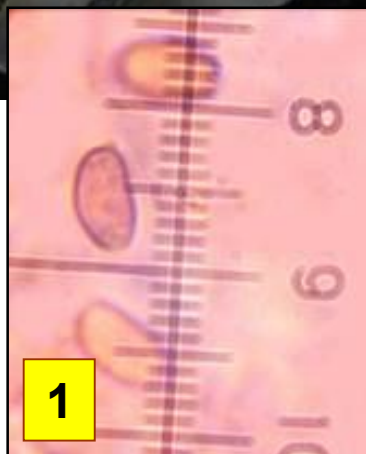
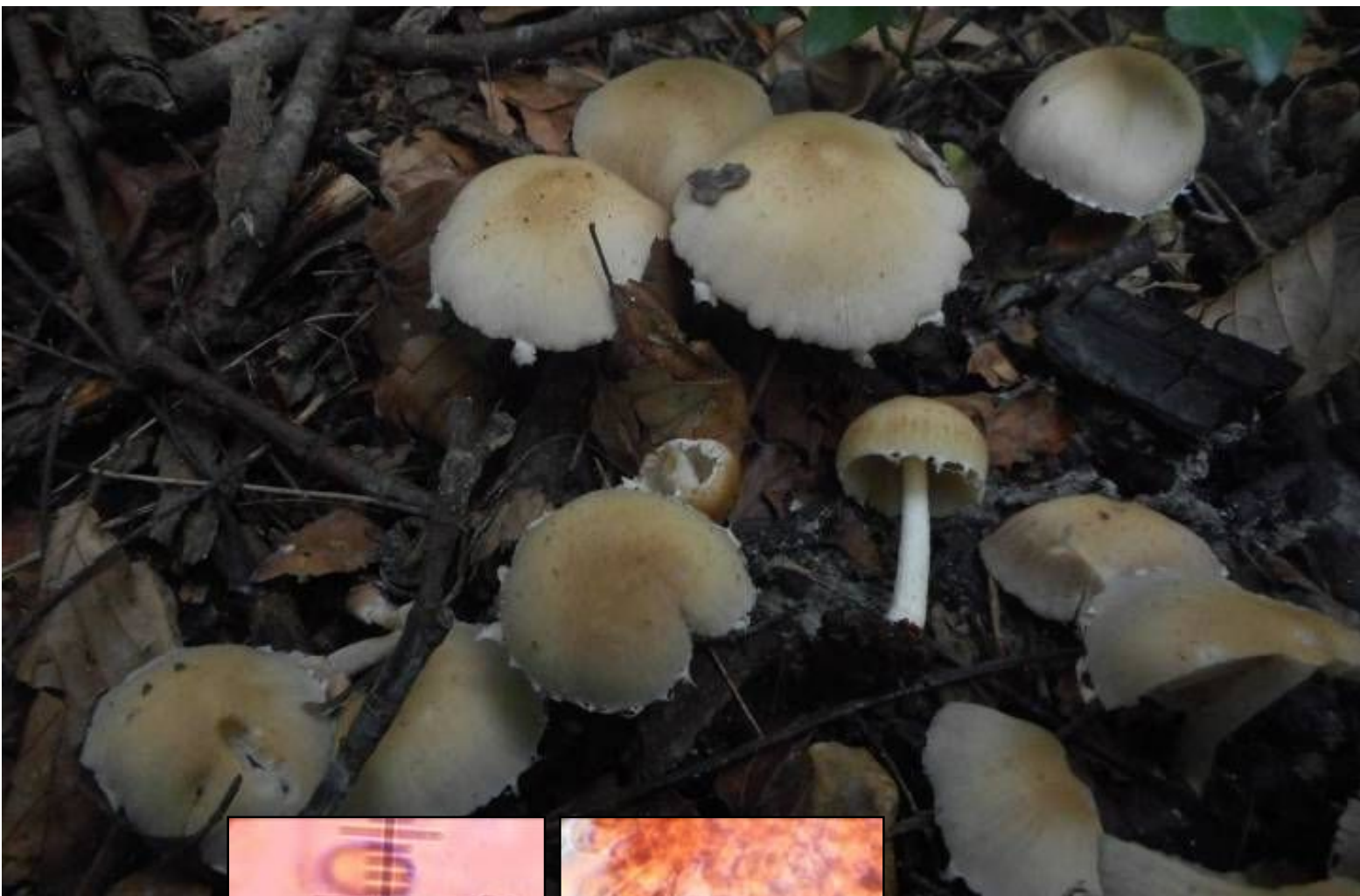
Chapeau (0,2)0,5-2 cm, hémisphérique à conique-campanulé, légèrement papillé, couvert de poils hyalins argentés au début, bruns avec l'âge, demeurant plus foncé au centre.



Sur la terre nue, humide.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 1er juin 2016.

► Ce rare entolome, du sous-genre *Pouzarella*, se signale par son revêtement fibrillo-squamuleux gris brun, ses lames gris-brun dans la jeunesse, son stipe concolore fibrillo-squamuleux et sa stature assez grêle.



1 : Spores 6,5-9,5 x 5,5-5 µm, elliptiques à légèrement déprimées sur la face ventrale, à pore germinatif x 1,5-1,8 µm.

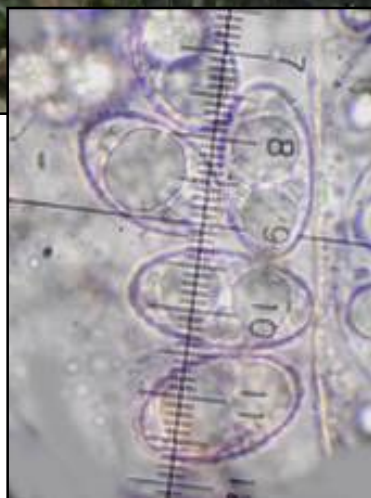
2 : Cheilocystides 25-70 x 10-20 µm, cylindracées ventrues ou plus ou moins utriformes.

Chapeau 1-7 cm, hémisphérique puis presque plat, à flocons fibrilleux blancs, mais vite glabre, assez pâle, brun, gris-brun, brun ochracé ou brun-jaune, pâlisant au sec jusqu'à crème jaunâtre ou presque blanc.

En bordure de sentier, à l'entrée de la combe.  
Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 1er juin 2016.

► Espèce très courante, très polymorphe et pouvant parfois poser des problèmes de détermination malgré son caractère banal. Il faut contrôler la taille des spores et l'absence de cheilocystides.





1 : Spores 17-22 x 9-12  $\mu$ m, elliptiques, hyalines, biguttulées, à verrues grossières, parfois un peu allongées à anastomosées.

Apothécie jusqu'à 5 cm de diamètre, en coupe puis étalée, ocre brunâtre à jaunâtre ou noisette à olivâtre, à marge obtuse un peu enroulée dans la jeunesse. Excipulum presque lisse, concolore. La chair exsude un lait limpide, jaunissant assez rapidement à l'air.

Sur le sentier, sur terre nue à moussue.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 1er juin 2016.

► Espèce courante, facile à déterminer en raison de la couleur jaune que prend le lait à la cassure. Cette teinte jaune peut déjà apparaître vers la marge des apothécies intactes. Les spores à verrues grossières confirment la détermination.

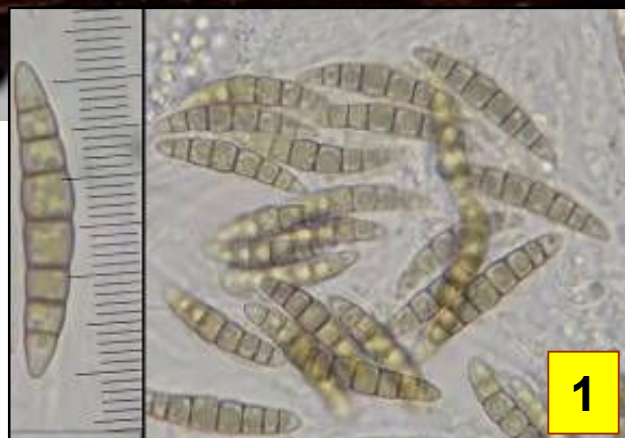
# ► *Lophiostoma multiseptatum*

283

Thambugala, Wanasinghe, Kaz. Tanaka, & K.D. Hyde



1 : Asques bituniqués, 80-120 x 12-20 µm contenant 8 ascospores parallèles 1-2 séries. Ascospores fusiformes 7-septées, brun pâle, 30-35 x 5-8 µm, munies de deux appendices gélatineux aux extrémités.



Xéro-  
bromion

Euphorbe

Périthèce noir, globuleux à ellipsoïdal, 250-450 µm de diamètre, immergé dans la tige sèche, à ostiole latéralement compressé visible à la surface (type *Lophiostoma*). Rare, probablement. Première observation en Côte d'Or.

Sur tige sèche d'euphorbe verruqueuse

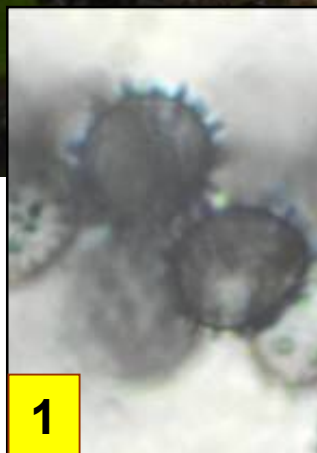
(*Euphorbia flavicoma* subsp. *verrucosa*).

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 mai 2016.

Rare

► **Pyrénomycète** très discret. Comme tous les *Lophiostoma*, on peut le remarquer à l'aide d'une loupe de par son ostiole qui ressemble à un microscopique aileron de requin en surface. Ce champignon présent sur tiges herbacées faisait partie jusqu'en 2015 du complexe *Lophiostoma caulium*, et ce taxon n'était considéré que par le mycologue suédois Holm comme une variété distincte (var. d).



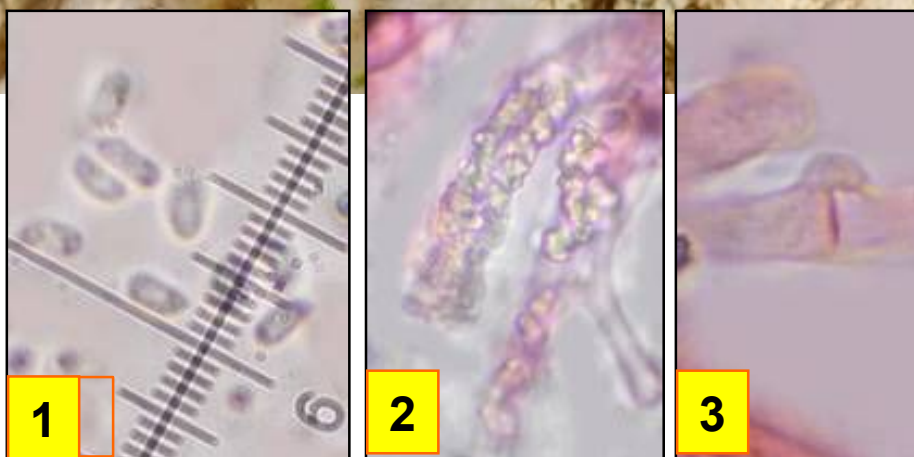


- 1 : Spores (7)-7,5-10-(11) x (6,5)-6,7-8-(10)  $\mu\text{m}$ , obovales, piquetées spinuleuses (IV e).  
 2 : Dermotocystides cylindracées ou claviformes larges de 4-8  $\mu$ , septées.  
 3 : Suprapellis à poils 2 x 4  $\mu\text{m}$  à extrémités atténuées.

Chapeau 4-5 cm, plan convexe à largement creux, marge enroulée obtuse, non cannelée, de couleur extrêmement variable, purpurin-violeté, brun rosâtre ou olive, avec le centre souvent plus livide.

En fond de combe, au bord du chemin, sous les charmes.  
 Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 13 juin 2016.

► Marcel Bon a parfaitement décrit et figuré cette petite russule sous le nom de *R. carpini* f. *tenella* et il semble sage, pour l'instant - et faute de mieux - de s'en tenir là. Risques de confusion avec *R. odorata* ou *R. cessans* si conifères mêlés.



- 1 : Spores cylindriques, faiblement allantoides, hyalines, biguttulées, 4,5-5,5 x 2-2,5  $\mu$ m, l –.  
 2 : Leptocystides nombreuses, clavées, à paroi mince, parfois enveloppées de cristaux.  
 3 : Hyphes larges de 2-3  $\mu$ m, cloisonnées et bouclées.

Bois  
mort

Feuillus

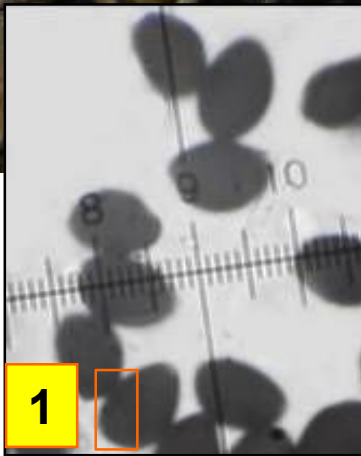
Hyménium onduleux-ridulé, mais jamais plissé radialement, ocre clair. Marge blanche dans la jeunesse et fimbriée-fibreuse, plus tard nettement limitée. Chair gélatineuse tendre à l'état frais, cornée coriace à l'état sec.

En fond de combe, sur la face infère d'une branche morte pendante.  
 Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 13 juin 2016.

Fréquent

► *Phlebia radiata*, à plis radiaux, très variable de forme et de couleur, peut porter parfois à confusion. *Byssocorticium corium* peut aussi présenter une certaine ressemblance avec *Ph. rufa*, mais la fructification est souvent réfléchie au bord. Par ailleurs, elle est acystidiée et ses hyphes sont non bouclées.





1 : Spores 8.6-12.6 x 6.1-8.9  $\mu\text{m}$ , ovoïdes ou ellipsoïdes, arrondies à quelque peu aigues à apex, brun foncé, avec pore germinatif central.

2 : Eléments du voile à paroi très mince, diverticulée, atteignant 100 x 4-8  $\mu\text{m}$ .

3 : Pelouse sèche à ciboulettes et marais temporaire du Plain-des-Essoyottes.

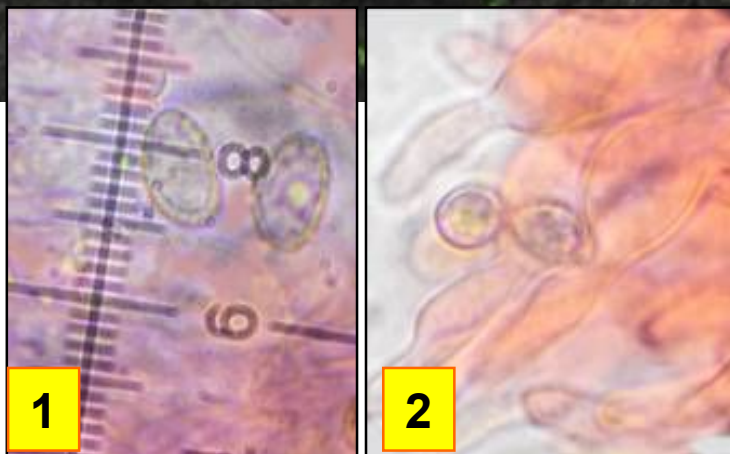
Chapeau ellipsoïde ou ovoïde, d'abord blanchâtre, bientôt avec des teintes grises à ocre brun. Voile blanchâtre, épais, particulièrement au disque, se déchirant par taches qui laisse apparaître le revêtement piléique.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 13 juin 2016.

► *Coprinus stanglianus* ressemble quelque peu à *C. picaceus*, mais cette espèce a de plus grandes spores et une stature plus étoffée. *C. kimurae* est proche, mais montre des spores plus petites et de formes différentes.





1 : Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, rugueuse, 7,3-10,5 x 5-6,5 µm.

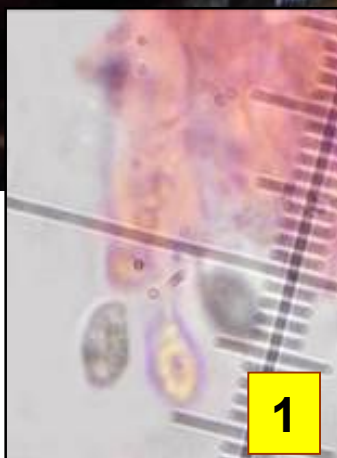
2 : Cheilocystidies 31-53 x 6,6-10 µm, étroitement utriformes ou lagéniformes, souvent atténuées en bec au sommet.

Chapeau 8-20 mm, semi-circulaire puis plat-convexe, avec la marge infléchie, typiquement lobée, feutrée-veloutée, de blanc à crème. Lamelles plutôt épaisses, étroitement adnées, blanches, puis rose brunâtre.

En fond de combe, sur la face infère d'une branche morte pendante. Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 13 juin 2016.

► Le chapeau blanchâtre, les spores ellipsoïdes, nettement rugueuses et les cheilocystidies lagéniformes signent l'espèce. Très proche macroscopiquement *C. caspari* présente cependant des spores pratiquement lisses sous le microscope.





1 : Spores 6-7,5 x 5-4  $\mu$ m, larmiformes, amyloïdes.

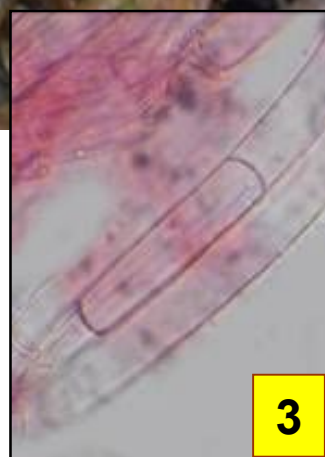
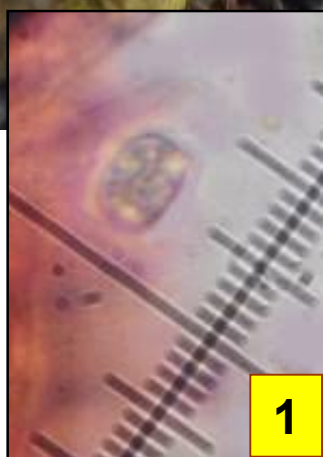
2 : Pleurocystides nombreuses et cheilocystides en bouquets, 40-70 x 8-14  $\mu$ m, fusiformes ou atténuées au sommet, remplies d'un pigment brun violacé.

Chapeau 2-5 cm, hémisphérique, puis presque plat, lisse à ridulé, brun violacé à gris lilas pâle par le sec. Lames échancrées, assez larges, plutôt espacées, violacé terne. Arête givrée, soulignée de pourpre noir.

En bordure de sentier dans la litière.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 13 juin 2016.

► Espèce assez courante, surtout sous hêtres, reconnaissable à son odeur raphanoïde assez forte ainsi qu'à l'arête givrée des lames, soulignée de pourpre noir.



1 : Spores 7-10 x 5-9  $\mu$ m, elliptiques à subglobuleuses.

2 : Basides bi- ou tétrasporiques, cylindracées, à boucle fine et ample à la base.

3 : Hyphes x 4-50  $\mu$ m, souvent renflées en profondeur, non bouclées.

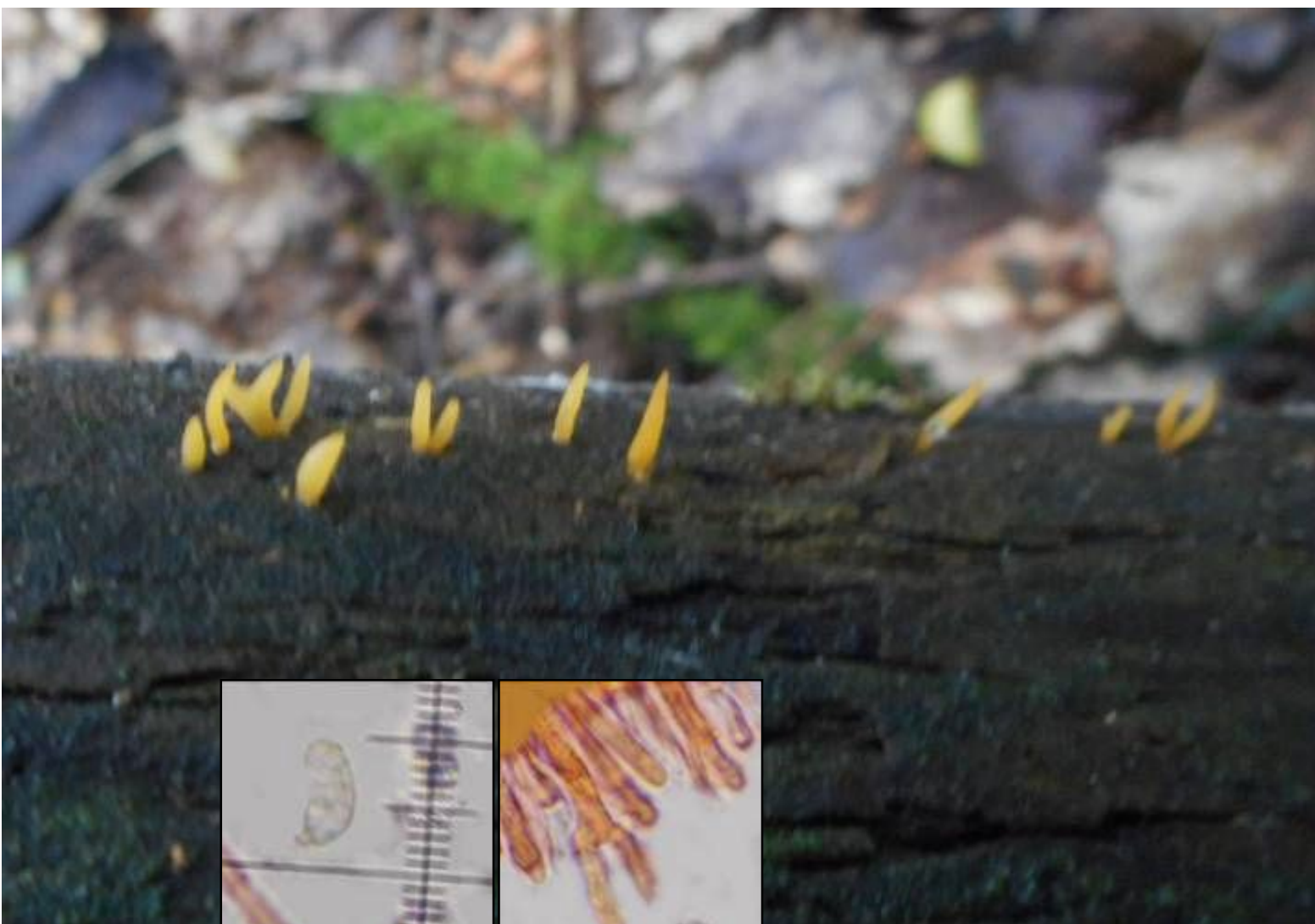
Basidiome atteignant 8 cm de haut, simple, jusqu'à 3 mm Ø, à base stérile (stipe) courte et plus fine (5-20 x 1-1,5 mm), souvent un peu translucide, blanc. Plutôt cassant.

En bordure de sentier dans la litière.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 13 mai 2016.

► Espèce assez courante, mais qui semble en régression. Les espèces blanches à basidiomes simples constituent un groupe complexe. *Clavaria acuta* présente une forte ressemblance avec *C. vermicularis*, qui, cependant, croît plus volontiers en fascicule.





1

2

Bois  
mort

1 : Spores 7-11 x 2,5-4,5  $\mu$ m, cylindro-elliptiques à arquées, souvent (uni) septées à maturité.  
2 : Basides en diapason, fourchues, bisporiques.

Feuillus

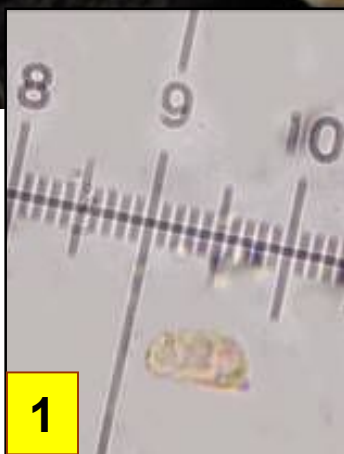
Basidiome de 4-15 mm de haut, en forme de corne fine (x 1-2 mm) et dressée; jaune, parfois orangé vif, surtout au sec. Sommet atténué pointu, simple ou rarement fourchu. Stipe indifférencié. Consistance gélatineuse ou un peu cartilagineuse, assez molle.

Sur branche tombée et pourissante de feuillus.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 19 juin 2016.

Fréquent

► Le genre *Calocera* est remarquable par son port clavarioïde (voir aussi *C. viscosa*). On pourrait confondre *C. cornea* avec un *Typhula*, genre de Clavariales filiformes, mais non gélatineuses.



1



2

1 : Spores 7-5,9 x 4-5  $\mu\text{m}$ , ellipsoïdes.

2 : Basides 50-90 x 7-11  $\mu\text{m}$ , longuement cylindro-clavées.



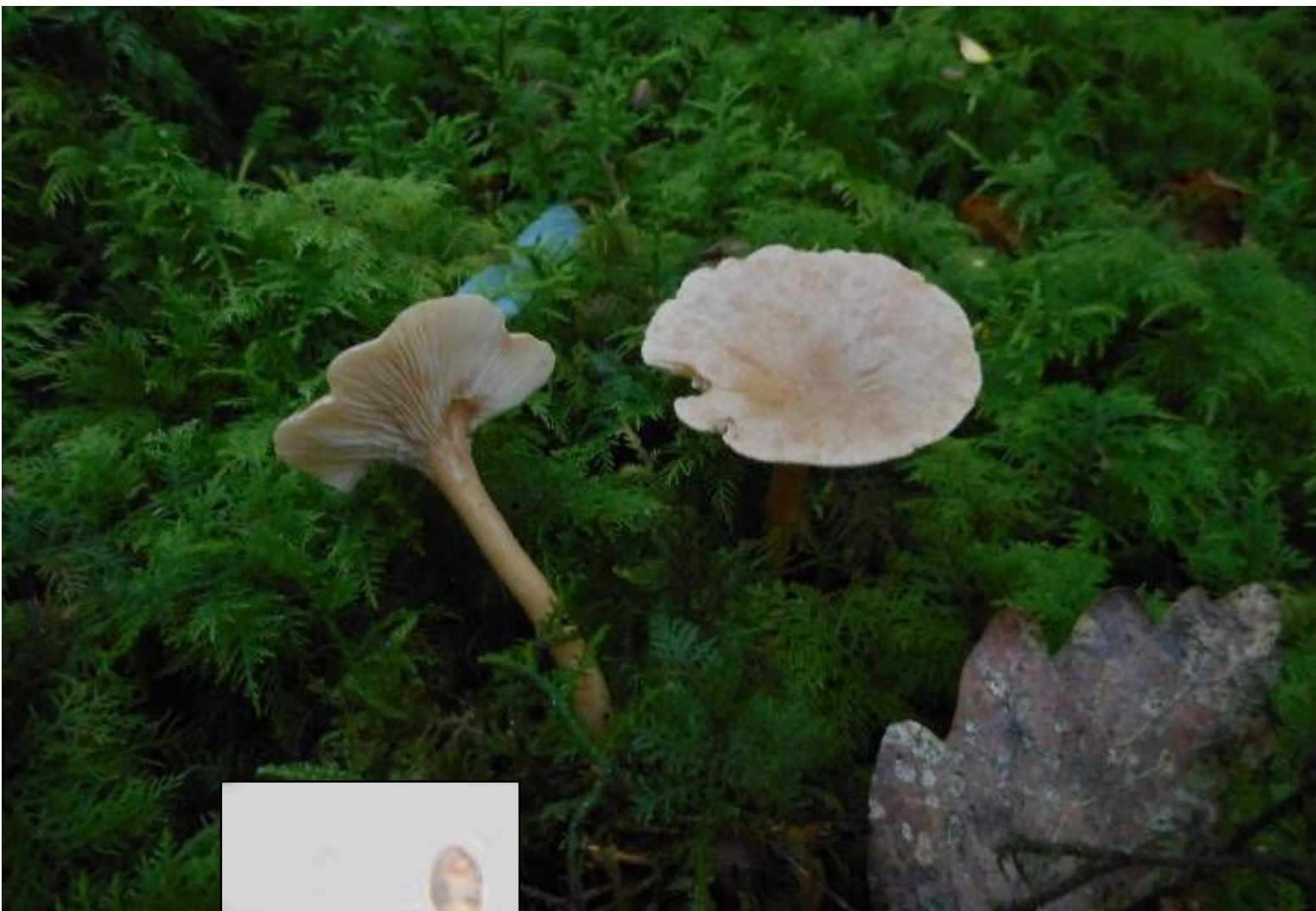
Basidiome en tronc de cône plus ou moins creusé, atteignant «15 cm de haut et 10 cm de diamètre. D'abord entièrement couvert d'une fine pruine blanche, puis jaune assez vif, jaunissant au toucher. Surface fertile à plis fourchus assez denses, concolore ou plus pâle. Stipe plein, assez court, concolore.

Ça et là dans la litière, souvent sous les charmes  
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 19 juin 2016.



► La coloration de ce comestible réputé est variable : la « vraie girole » *Cantharellus cibarius* est plus pâle, elle jaunit puis roussit au toucher et elle est moins parfumée, la var. *amethysteus* a le chapeau muni de squamules lilacines.





**1**

1 : Spores lacrymoïdes, lisses, non congophiles ni cyanophiles, (5,5)6-8 x 3,5-4,5 µm.



Litière

Chapeau 2,6-6,5 cm de diam., légèrement déprimé à infundibuliforme, tomenteux, (évoquant une peau de chamois), ochracé, ochracé rosâtre, pâlisant légèrement au sec, à marge droite à légèrement infléchie au début, souvent ondulée, non striée, mais souvent distinctement sillonnée à côtelée.

Dans la mousse, sous les buis.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 19 juin 2016.



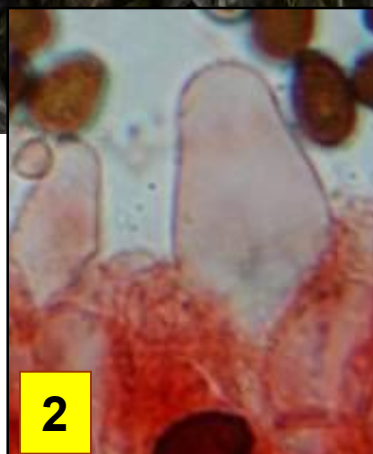
Fréquent

► La marge souvent sillonnée et le pileipellis en cutis du *Clitocybe côtelé* le séparent du similaire *C. squamulosa*; le pied concolore évite la confusion avec *Clitocybe gibba*, qui possède un pied blanchâtre.





1



2

1 : Spores 7-10 x 4,5-7 x 3,5-6,5  $\mu$ m au moins en partie subtriangulaire, mais souvent ovoïdes et ellipsoïdes, parfois subglobeuses; pore germinatif bien visible, surtout central.

2 : Cheilocystides nombreuses, 20-52 x 6-18  $\mu$ m, variables.



Chapeau 5-30 mm, hémisphérique à convexe; jeune, brun rougeâtre avec le centre plus sombre puis tacheté de brun pâle, souvent avec des tons ochracés. Voile fibrilleux dans le jeune âge, vite disparu. Lames modérément serrées, largement adnées.

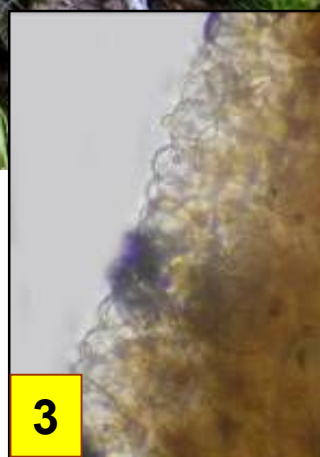
Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 13 juin 2016.



► *Psathyrella panaeoloides*, par ses lamelles nébuleuses, se rapproche des *Panaeolus*. Il diffère de ceuc-ci par ses spores plus petites et non noires. C'est la forme subtriangulaire de la base des spores vue de face qui est le caractère principal pour la détermination de ce rare champignon.





- 1 : Spores 8-10 x 5,5-7  $\mu$ m, elliptiques, amincies vers l'apicule, à pore germinatif x 0,5  $\mu$ m.  
 2 : Cheilocystides lécithiformes 20- 25 X 8-10 X 1-2 X 3-5  $\mu$ m.  
 3 : Epicutis palissadique, de type *Conocybe*, sans pilécystides.

Chapeau 0,5-1,5 cm, , plus ou moins conique, à marge peu ou à peine striée, revêtement ruguleux radialement, d'un ocre orangé vif ou à reflets aurore. Lames banales, ascendantes, ochracé orangé à rouillées.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 mai 2016.

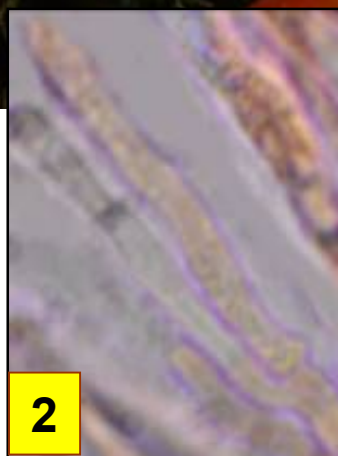
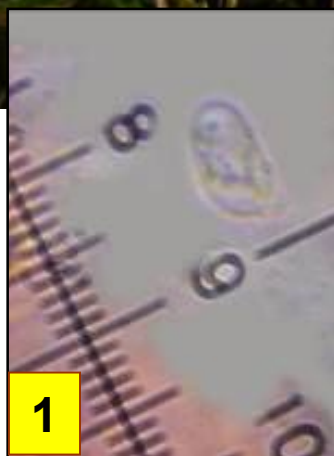
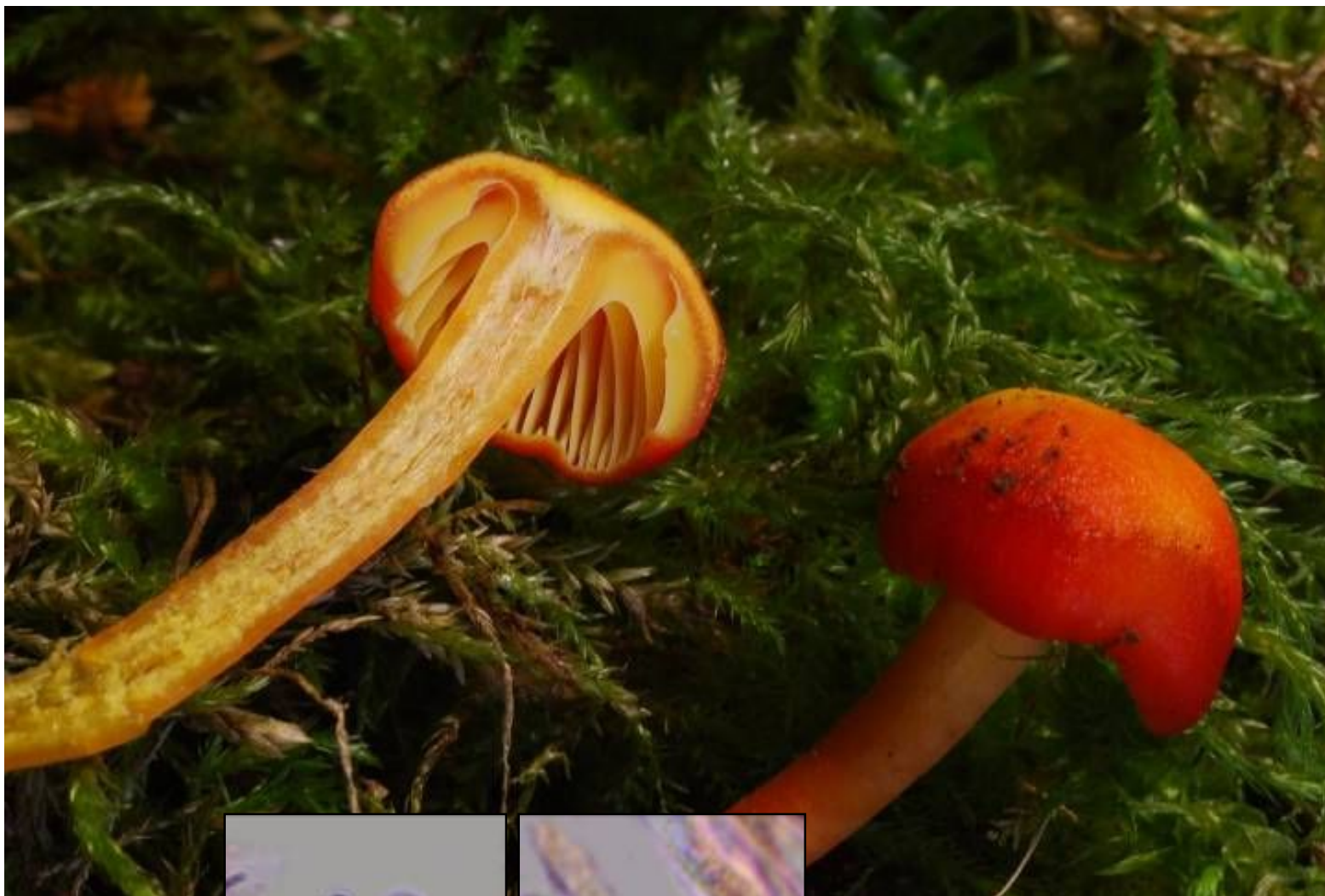
► Les nombreuses caulocystides lécithoïdes mêlées à quelques poils et autres cystides en bouteille font rechercher l'espèce dans la Section *Mixtae* où l'on découvrira cette rare petite espèce des pelouses sèches

Xéro-  
bromion

Pelouse

Peu  
fréquent





1 : Spores 6-9,5 x 5-5 µm, cylindro-elliptiques, quelquefois étranglées.  
2 : Basides parfois bisporiques, 25-40 x 5-10 µm.

Chapeau 1-5 cm, hémisphérique puis convexe, finalement irrégulier, strié, lubrifié, lisse ou ridulé, rouge vif à rouge orangé, souvent plus jaune à la marge. Lames largement adnées à décurrentes, pâles puis plus ou moins jaunâtres, orangées ou même rougeâtres. Arête plus pâle.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 juin 2016.

► *H. mucronella* ( syn. *H. rea*) très proche, s'en distingue essentiellement par une taille un peu plus modeste, un stipe plus visqueux et surtout une chair très amère. La saveur est « insipide », voire agréable, chez *H. insipida*.



# ► *Hygrocybe persistens* var. *konradii*

296

(R. Haller Aar.) Boertm.



1

1 : Spores 8-15 x 6-9  $\mu\text{m}$ , largement elliptiques. Bas. 50-50 x 8-15  $\mu\text{m}$ , parfois subcapitées.

Xéro-  
bromion

Pelouse

Peu  
fréquent

Chapeau 2-6 cm, conico-convexe puis étalé, restant mamelonné ou obtus, non strié, lubrifié puis un peu fibrilleux radialement, jaune à jaune orangé. Lames échancrées, jaunes à jaunâtres avec l'arête plus pâle.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

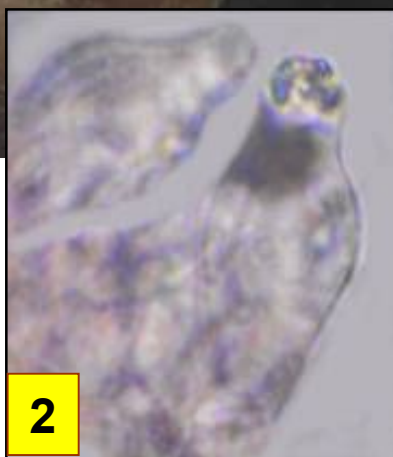
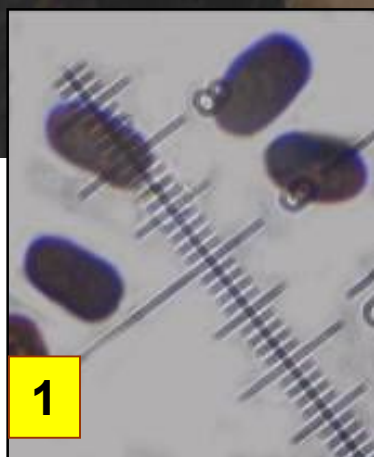
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 juin 2016.

► Les écrits récents, s'appuyant sur des études moléculaires, ont tendance à synonymiser plusieurs taxons (*H. aurantiolutescens*, *H. konradii*, *H. persistens*, *H. subglobispora*) de la section *Macrospora* sous le nom de *H. acutoconica*.

# ► *Psathyrella leucotephra*

297

(Berk. & Broome) P.D. Orton



1 : Spores 7-10 x 5-6  $\mu\text{m}$ ,  
elliptiques ou plus ou moins  
ovoïdes, vaguement anguleuses,  
sans pore germinatif.  
2 : Cheilocystides 20-40 x 5-12  $\mu\text{m}$ ,  
lagéniformes à utriformes.  
Pleurocystides nulles.

Chapeau 2-7 cm, hémisphérique, à petites mèches blanches fugaces ; pâle, jaune ochracé à jaune brunâtre, palissant jusqu'à beige pâle ou même blanchâtre. Marge appendiculée de lambeaux vélaire blancs, fragiles.

A terre, au pied des arbres.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 20 juin 2016.

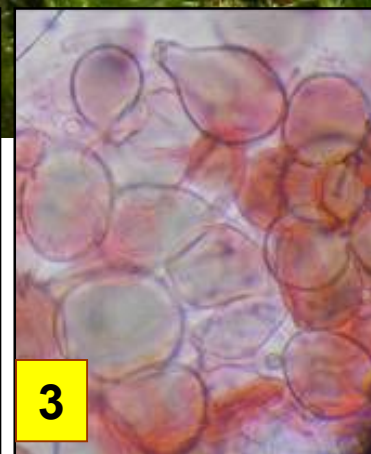
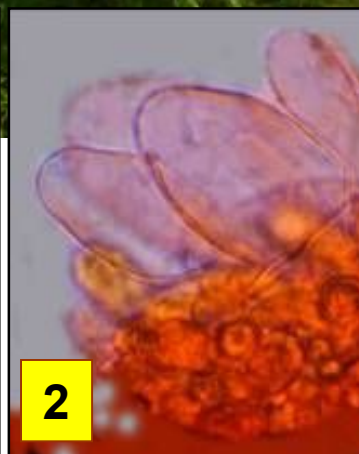
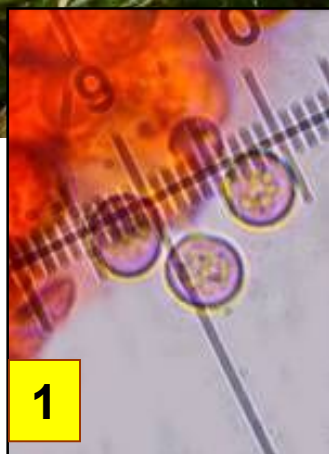
► Espèce assez rare, mais facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa poussée en touffe et à son pied muni d'un ample anneau, et microscopiquement, à ses spores de moins de 10  $\mu\text{m}$ , sans pore germinatif..

Litière

Feuillus

Peu  
fréquent





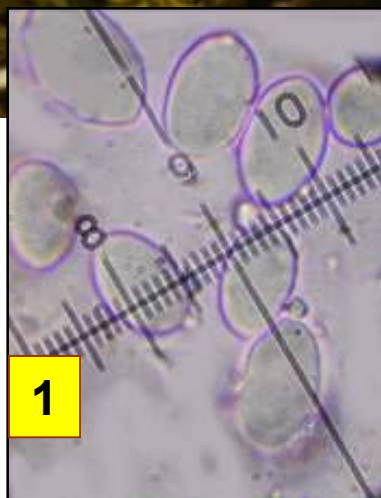
- 1 : Spores 6,5-7,2 X 5-5,7  $\mu$ m, courtement oblongues ou subglobuleuses.  
 2 : Cheilocystides obtusément fusiformes ou elliptiques, 37-60 X 12,5-17  $\mu$ m.  
 3 : Cuticule à cellules sphéropédonculées, larges de 25-30  $\mu$ m, à pigment brun clair.

Chapeau 17-35 mm, d'abord conique, puis très vite aplani, avec un mamelon saillant remarquable, à marge un peu irrégulière, mais non onduleuse, hygrophane et striolé par transparence à l'état humide, d'un beau brun, mais cependant non sombre.

Apparemment à terre, dans la mousse, sous les frênes.  
 Combe de Brochon, maille 3023D21, le 20 juin 2016.

► Cette espèce est bien caractérisée par son chapeau mamelonné, sa couleur et son hygrophanéite ; le stipe n'est pas d'un blanc pur, mais un peu grisonnant et strié sous la loupe, quoique glabre.





**1**

**1** : Spores elliptiques, lisses, à parois épaisses, hyalines 9-12 X 5,5-7 µm.

Xéro-  
bromion

Pelouse

Ce petit champignon original , commun, de 0,5 à 1,5 cm en forme de vase , présente au cœur du « nid 10 œufs » (péridioles) de couleur gris à gris-brun, qui seront évacués au dehors par la pluie et iront se greffer sur des débris végétaux (Mécanisme à ressort).

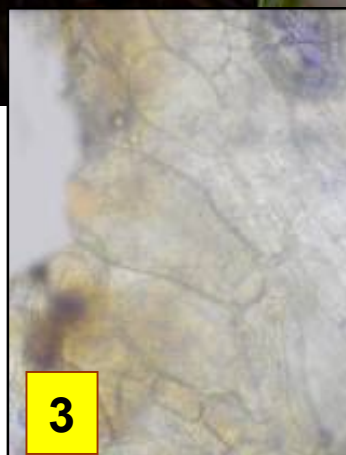
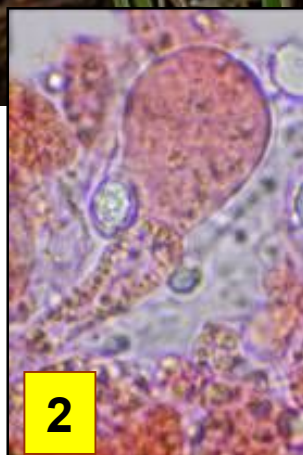
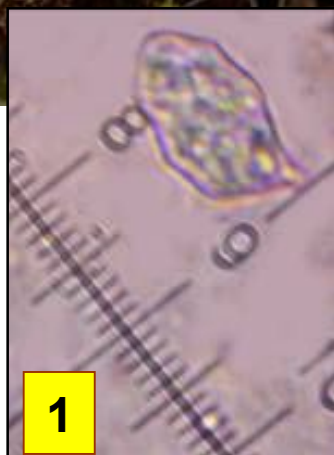
Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 juin 2016.

Peu  
fréquent

► Il existe plusieurs espèces de *Cyathus* : le cyathe strié est rayé radialement et vient sur bois. *C. stercoreus* présente des péridioles noirs et brillants et fréquente les places à feu, le crottin, les végétaux décomposés. *C. laeve*, ressemble à un pot de moutarde.





1 : Spores ellipsoïdes, hétérodiamétriques, avec 5-7(9) angles.

2 : Cheilocystides abondantes, subglobuleuses, largement ellipsoïdes, largement clavées à sphéropédonculées, 20-80 x (8)10-30 µm.

3 : Pileipellis en cutis vers la marge et trichoderme au centre

Chapeau (1)2-5 cm, campanulé à convexe puis convexe-étalé, légèrement déprimé à distinctement ombiliqué, finement squamuleux au centre et fibrilleux radialement vers la marge, hygrophane, brun-gris jaunâtre.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 20 mai 2016.

► Cet entolome se caractérise par son chapeau brun jaunâtre à gris-brun, finement squamuleux au centre et fibrilleux vers la marge, son pied bleu-gris, lisse, ses lames non liserées de bleu-violet, son arête lamellaire stérile, ses cheilocystides abondantes et sa pousse en pelouse d'altitude.

